



L'EFFET CITOYEN

25 illustrations du programme
«L'Europe pour les citoyens»

*L'Europe
pour les
citoyens*

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (*):

00 800 6 7 8 9 10 11

(*): Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Une fiche catalographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2012

ISBN 978-92-9201-306-6

doi:10.2797/96945

© Union européenne, 2012

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

IMPRIME SUR PAPIER RECYCLE SANS CHLORE



Notre identité de citoyens européens se construit chaque jour. L'Union européenne et la citoyenneté européenne ne sont pas des concepts abstraits mais une réalisation forte née de l'engagement des citoyens européens dans la vie publique et de nombreux projets dans lesquels ces derniers ont investi leurs émotions et leurs capacités intellectuelles.

Ce n'est qu'en travaillant ensemble que nous – les citoyens de chaque État membre et leurs représentants au sein des institutions de l'Union européenne – pourrons utiliser au mieux le potentiel qu'offre une Europe unifiée et que nous pourrons relever, côte à côte, les défis imposés par le monde d'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous devons travailler sans relâche afin de démontrer les bienfaits de l'Union européenne pour la vie de ses citoyens, ainsi que les valeurs précieuses que celle-ci défend, comme la liberté d'expression, le respect des droits de l'homme, l'égalité, la tolérance, l'État de droit, la solidarité et la lutte contre le racisme et la xénophobie.

L'Union européenne est une entreprise démocratique soutenue par la participation des citoyens dans le processus politique et par les opportunités qui leur sont offertes d'exercer leurs droits et de défendre leurs valeurs.

Symbole des efforts menés par les institutions de l'UE pour renforcer le rôle des citoyens européens, 2013 sera l'année européenne des citoyens. Les citoyens de l'UE pourront ainsi prendre davantage conscience de la manière dont ils peuvent bénéficier concrètement des droits que leur offre l'Union européenne, et être sensibilisés aux politiques et programmes existants susceptibles de les aider à exercer ces droits. La participation civique et démocratique des citoyens de l'Union européenne en sera encouragée et renforcée, notamment dans les forums civiques sur les politiques de l'Union et lors des élections parlementaires européennes.

C'est pourquoi j'ai le plaisir de vous présenter une sélection de projets soutenus par le programme «L'Europe pour les citoyens», qui met en pratique l'idée européenne. Depuis son lancement en 2007, «L'Europe pour les citoyens» a proposé aux citoyens européens de multiples possibilités de participation dans des centaines de projets. À ce jour, plus de 5 500 000 d'entre eux ont pris part aux projets financés par le programme.

«L'Europe pour les citoyens» est ouverte à toutes les parties prenantes — organisations non gouvernementales ou autorités locales actives dans la promotion de la citoyenneté européenne, par exemple.

Les «meilleures pratiques» présentées dans cette brochure témoignent d'une partie du travail accompli à ce jour. Porteuses de promesses pour l'avenir, elles reflètent le dynamisme de la société civile active dans l'Union européenne ainsi que l'engagement des citoyens à l'égard de l'intégration européenne.

Viviane Reding
Vice-présidente de la Commission européenne
Justice, droits fondamentaux et citoyenneté



Les forums publics et les espaces partagés dans lesquels les citoyens peuvent débattre et discuter ont toujours été une caractéristique essentielle d'une société démocratique. Aujourd'hui, le programme «L'Europe pour les citoyens» permet de créer une agora européenne moderne. Lancé en 2007, le programme soutient des initiatives visant à rassembler des personnes lors d'échanges internationaux et interculturels.

Chaque année, quelque 1 000 organisations différentes provenant des 30 pays participants (les 27 États membres de l'Union européenne, la Croatie, la Macédoine et l'Albanie) ont bénéficié de subventions destinées à appuyer les activités et les projets proposés. La diversité des candidatures éligibles – ONG, autorités locales, établissements d'enseignement, réseaux de volontaires et bien d'autres encore – contribue à véhiculer le message d'une citoyenneté active auprès de personnes issues de tous horizons.

Les projets financés sont tout aussi diversifiés. Les projets de jumelage de villes et la mise en réseau de villes jumelées se sont révélés des moyens extrêmement efficaces pour rapprocher les citoyens européens provenant de différents pays, en favorisant la tolérance et une plus grande compréhension mutuelle. Qu'il s'agisse d'un festival, d'une conférence sur le thème de la démocratie ou d'une étude sur le bien-être des personnes âgées dans les communautés rurales d'Europe, chaque projet ouvre la voie au dialogue interculturel et au partage d'expériences. Les organisations de la société civile et les groupes de réflexion jouent également un rôle significatif dans la promotion des valeurs de l'Europe et nourrissent l'action, les débats et la réflexion autour de l'identité européenne. Une autre catégorie importante d'initiatives porte sur la mémoire active. Ces projets s'efforcent de perpétuer la mémoire des victimes du nazisme et du stalinisme. En recourant à des techniques d'interaction et de diffusion de l'information créatives et attrayantes, telles que le théâtre, les jeux de rôles, l'écriture narrative ou les reportages vidéo, les projets financés mobilisent avec succès les jeunes Européens et attirent l'attention générale.

«L'Europe pour les citoyens» est sur le point de franchir une étape importante. Le cycle 2007-2013 s'achève et le lancement d'un nouveau programme de sept ans est prévu pour 2014. À la lumière des résultats remarquables obtenus à ce jour, le programme sera poursuivi et affiné en fonction des nouvelles réalités. Une plus grande importance sera accordée aux initiatives favorisant le débat, la réflexion et la coopération en vue d'une meilleure compréhension de l'Union européenne par les citoyens. L'objectif est de promouvoir la citoyenneté européenne et d'encourager la participation civique au niveau de l'Union.

Cette brochure présente les histoires à l'origine des 25 projets retenus, illustrant ainsi les caractéristiques fondamentales de la citoyenneté européenne du XXI^e siècle.

TABLE DES MATIÈRES

LES CITOYENS EUROPÉENS PRENNENT LA PAROLE

RENCONTRES LIÉES AU JUMELAGE DE VILLES

<i>L'Europe en Scène</i>	10
<i>conseil municipal de Wicklow, Irlande</i>	
<i>Conférence sur le volontariat et les jumelages en Europe</i>	12
<i>ville de Trogir, Croatie</i>	
<i>Des citoyens actifs dans l'intégration européenne</i>	14
<i>municipalité de San Fernando de Henares, Espagne</i>	

RÉSEAUX DE VILLES JUMELÉES

<i>Madrid en Red</i>	18
<i>Fundación Voluntarios por Madrid, Espagne</i>	
<i>La Charte des communautés rurales d'Europe</i>	20
<i>municipalité de Haaren, Pays-Bas</i>	
<i>Le réseau européen pour des politiques et des actions innovantes en faveur des seniors en Europe</i>	22
<i>Skovde, Suède</i>	
<i>Intégration complète des personnes avec handicap</i>	24
<i>ville de Varpalota, Hongrie</i>	

MESURES DE SOUTIEN: ACTIVITÉS ENTRE PAIRS

<i>Quels jumelages pour quelle Europe?</i>	28
<i>conseil des communes et régions d'Europe, France</i>	
<i>Relever les défis posés par la mise en réseau de villes jumelées, réseau SERN</i>	30
<i>Suède Région d'Émilie-Romagne, Italie</i>	

PROJETS CITOYENS

<i>Micronomics</i>	34
<i>VZW City Mine, Belgique</i>	
<i>Euromed in Culture</i>	36
<i>Association pour le développement culturel européen et international, France</i>	
<i>Histoires d'une Europe possible</i>	38
<i>Università popolare di Roma, Italie</i>	
<i>Une Europe communautaire pour un bien-être local</i>	40
<i>Institut pour une société ouverte, Hongrie</i>	

UNE SOCIÉTÉ CIVILE EN ACTION

<i>Vagues de légalité, vagues de citoyenneté</i>	44
Fondazione Giovanni e Francesca Falcone, Italie	
<i>Génération 89</i>	46
Institut culturel roumain, Roumanie	
<i>City Lab</i>	48
Associazione Ilaria Alpi, Italie	
<i>Des citoyens actifs aux commandes: des dirigeants pour l'Europe du XXI^e siècle</i>	50
EUCLID, Royaume-Uni	
<i>Voyage à travers la cuisine sociale</i>	52
Institut national pour l'intégration sociale, Lituanie	
<i>Nos droits au grand jour – le Bus Tour</i>	54
OBESSU – Bureau organisateur des syndicats et associations scolaires européens, Belgique	
<i>Femmes d'Europe et initiative citoyenne</i>	56
Fondation Robert Schuman, France	

MÉMOIRE

<i>Le Convoi</i>	60
MEDIEL, Belgique	
<i>Les Justes contre les formes de totalitarisme</i>	62
Comitato per la foresta mondiale dei Giusti, Italie	
<i>Le projet Crocus</i>	64
Holocaust Educational Trust (HETI), Irlande	
<i>Futurama</i>	66
OPONA o.p.s., République tchèque	
<i>Le sens de notre histoire active la responsabilité des Européens</i>	68
SAVES Pazinimo ir realizavimo studija, Lituanie	





LES CITOYENS EUROPÉENS PRENNENT LA PAROLE

RENCONTRES LIÉES AU JUMELAGE
DE VILLES



L'EUROPE EST LA SCÈNE, NOUS EN SOMMES LES ACTEURS

Des villes jumelées partagent leur héritage lors d'un festival annuel multiculturel



Surnommé «le jardin d'Irlande», le comté de Wicklow est l'un des véritables joyaux du pays avec ses magnifiques collines et ses montagnes, ses longues plages de sable, ses rivières et ses lacs. Mais la beauté du cadre naturel n'est que l'un des nombreux plaisirs que cette partie de l'Irlande peut offrir. Par son engagement dans un réseau très actif de villes jumelées, la ville de Wicklow est devenue un haut lieu de culture plurielle. En juillet 2011, la ville a en effet été choisie pour accueillir le festival «L'Europe en scène».

«L'Europe en scène» est un projet collectif conçu par huit villes, dont l'objectif est le partage des héritages culturels et le tissage de liens entre les citoyens européens issus d'horizons différents.

Les villes de Wicklow, Montigny-le-Bretonneux (France), Tirgu Mures (Roumanie), Kierspe (Allemagne), Denton (Royaume-Uni), Marostica (Italie), San Fernando (Espagne) et Eichenzell (Allemagne) ont décidé de prouver qu'indépendamment de leur lieu de naissance, toutes les personnes partageaient des idéaux, des valeurs, des problèmes et des objectifs semblables. Sous le regard souriant du soleil de juillet, Wicklow a accueilli une foule enthousiaste de jeunes impatients de prendre part aux manifestations. La population locale, tous âges confondus, a été invitée à se joindre au projet et de nombreuses familles ont accueilli les participants dans leurs propres maisons, conférant à cet événement un caractère chaleureux et personnel. De nombreux habitants de la ville se sont proposés pour l'organisation de circuits touristiques et d'excursions. Des musiciens, des artistes et des sportifs locaux se sont livrés à une démonstration divertissante de leurs talents. Des ateliers quotidiens sur le thème de la musique, de la danse et de l'art dramatique se sont transformés en de véritables creusets culturels. Les productions individuelles ou collectives ont permis d'intégrer les saveurs artistiques de toutes les régions participantes. Au terme de la semaine de festival, les participants sont retournés dans leur ville d'origine avec une seule pensée à l'esprit: ce qui nous rapproche est plus fort que ce qui nous divise. Une pensée et un sourire partagés par tous.

Titre du projet:
«L'Europe en scène 2011»

Promoteur:
Conseil municipal de Wicklow (Irlande)

Pays partenaires:
Allemagne, France, Italie, Roumanie,
Royaume-Uni

Durée:
01/06/2011 – 20/03/2012

**Financement au titre du programme
«L'Europe pour les citoyens»:**
9 000 EUR



« Cet événement était l'occasion idéale d'inviter l'ensemble de la population locale, de toutes les tranches d'âge, à participer à des actions bénévoles, qu'il s'agisse de circuits touristiques et d'excursions, de prestations musicales, artistiques et sportives.

Cet événement a été une très grande réussite. Nous avons tous pris davantage conscience du patrimoine du pays d'accueil et de la diversité culturelle européenne. Nous avons compris à quel point le volontariat pouvait jouer un rôle important dans les communautés locales.

Grâce à «L'Europe en scène», j'ai eu la joie de rencontrer des personnes du monde entier. J'ai vraiment apprécié les visites culturelles, l'établissement de nouvelles relations amicales et la participation aux ateliers.



Impact du projet

Ce festival démontre que les initiatives culturelles, associées à un engagement local enthousiaste, peuvent faciliter le dialogue entre des communautés séparées par des distances géographiques considérables. «L'Europe en scène» permet aux visiteurs de découvrir l'histoire, la culture et le cadre naturel de la ville d'accueil, encourageant ainsi le tourisme local. Ce festival offre également un nouveau regard sur la signification réelle de l'intégration européenne et nous fait comprendre plus clairement l'impact qu'a l'Union européenne sur notre vie.



VOLONTARIAT POUR L'EUROPE

Huit villes jumelées font la différence



Selon la célèbre artiste Marjorie Moore, le volontariat est l'expression ultime de la démocratie. «Vous votez aux élections une fois par an, mais quand vous vous portez volontaires, vous votez chaque jour en faveur du type de communauté dans laquelle vous voulez vivre.» 2011, «l'année européenne du volontariat», était l'occasion idéale de souligner l'importance du volontariat tant au niveau personnel que social.

C'est ce que n'a pas manqué de faire la «Conférence sur le volontariat et les jumelages en Europe (EUR-Vol)». À la fin mai 2011, la ville croate de Trogir a accueilli des délégués des villes partenaires de Hajduboszormeny (HU), Vaterstetten (D), Porto San Elpidio (IT), Prague (CZ), Budapest (HU), Montesilvano (IT) et Slupca (PL). Le but de cet événement de quatre jours, consacré à l'importance des actions bénévoles, était de trouver des moyens susceptibles de sensibiliser davantage les citoyens, de renforcer leur implication et de mieux les éclairer sur la contribution des organisations de bénévoles pour la société. À travers plusieurs ateliers, conférences et présentations, les participants ont eu la possibilité de discuter de points essentiels concernant l'organisation et la gestion des initiatives de bénévolat. Les obstacles les plus fréquents relevés par les coordonnateurs ont été les préjugés, l'absence de diffusion correcte de l'information et le manque de responsabilisation. À partir de ce constat, les participants ont élaboré des solutions permettant de surmonter de tels obstacles. La conférence a ouvert la voie à de nouveaux réseaux de coopération et à la planification de futures actions communes: camps linguistiques avec accueil des apprenants par des professeurs bénévoles, projets environnementaux, expositions artistiques, forums en ligne, camps sportifs, musicaux et artistiques. En outre, comme les discussions portaient également sur les aspects pratiques concernant la gestion des projets de volontariat, les participants ont pu partager leurs expériences tout en améliorant leurs compétences et leurs connaissances en la matière.

Le projet a permis de cultiver un environnement propice à la promotion d'actions bénévoles au sein de l'UE, au renforcement des responsabilités des organisations de bénévoles et à l'amélioration de la qualité des services proposés.

Titre du projet:

Conférence sur le volontariat et les jumelages en Europe — EUR-VOL

Promoteur:

ville de Trogir (Croatie)

Pays partenaires:

République tchèque, Allemagne, Italie, Hongrie et Pologne

Durée:

27/05/2011 – 30/05/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

21 697 EUR

Impact du projet

La conférence «EUR-Vol» a encouragé plus de 250 participants, parmi lesquels des personnes avec handicap ou sans emploi, à chercher le changement, pour elles-mêmes et pour la société. À la fin de la conférence, les représentants des villes participantes ont signé des protocoles de coopération officiels. Chaque ville a mis en place un bureau d'information, véritable point de liaison entre les organisations de bénévolat locales. Le réseau ainsi créé servira désormais à l'échange de bonnes pratiques et d'expériences dans le domaine du volontariat, et favorisera une coopération interculturelle entre les villes participantes et, de manière plus générale, entre les citoyens européens.



« Ce projet n'aurait pu aboutir sans le soutien du programme «L'Europe pour les citoyens». Cette initiative a été une expérience utile et a renforcé la volonté des villes participantes de coopérer dans le domaine du volontariat.

La participation à ce projet a été une expérience particulièrement bienvenue pour moi et pour mon association (une association de volontariat sans but lucratif travaillant avec des personnes défavorisées). Toutes les activités du projet ont été menées avec succès et ont contribué à l'échange de connaissances et de bonnes pratiques avec d'autres villes dans le secteur du volontariat. Nous avons également noué de bons contacts avec d'autres villes et associations actives dans le domaine, ce qui pour nous est très utile.



Témoignages

CHAQUE EUROPÉEN COMPTE

De petites villes se rencontrent pour aborder de grands sujets et célébrer la diversité



Immigration: un terme qui fait probablement froncer le sourcil de la plupart des Européens, particulièrement en ces temps d'incertitude financière. La contribution que les personnes issues de cultures et de pays étrangers peuvent apporter à différents niveaux – idées nouvelles, autres manières d'envisager la résolution de problèmes, enrichissement culturel en général – est rapidement écartée de sorte que le phénomène de l'immigration est souvent perçu globalement sous un jour négatif. Pourquoi en est-il ainsi?

«Des citoyens actifs dans l'intégration européenne», un projet lancé par la municipalité espagnole de San Fernando de Henares en collaboration avec deux villes roumaines jumelées, Vaslui et Campia Turzii, soulève cette question et bien d'autres liées à l'immigration, à la sécurité sociale, aux droits des femmes ainsi qu'au rôle des jeunes et des personnes âgées dans la société.

À l'heure actuelle, les Roumains constituent l'un des plus grands groupes d'immigrants en Espagne et représentent un peu plus de 14 % de la population immigrante du pays. Ce chiffre comprend également de nombreux Espagnols, d'origine roumaine, qui éprouvent parfois des difficultés à s'intégrer dans la société locale sans ressentir une certaine discrimination. Le projet vise à faciliter l'intégration et la compréhension de ce groupe, et des populations immigrantes en général, en les aidant à devenir des membres plus actifs de la société espagnole.

Un premier pas dans cette direction a été effectué à travers une série de réunions, organisées en présence d'un large éventail de citoyens et de différents acteurs institutionnels dans le but d'échanger le maximum de points de vue. L'objectif était de créer un environnement ouvert où le sentiment d'appartenance à l'Union européenne pourrait encourager les participants à parler de sujets d'intérêt social commun. Sur les forums en ligne, les citoyens ont pu s'exprimer sur le rapprochement des institutions municipales et de la population et, à l'occasion de la journée européenne du 9 mai, leurs voix ont été à nouveau entendues lors d'une conférence internationale organisée à San Fernando de Henares. Les recommandations recueillies ont été portées à l'attention des municipalités des villes jumelées.

Cette initiative est parvenue à promouvoir une participation active des citoyens dans la construction d'une Europe unie, fondée sur la démocratie et les droits de l'homme, ouverte au monde et enrichie par la diversité culturelle. Les questions soulevées restent ouvertes et le projet peut inspirer d'autres institutions luttant contre la discrimination en Europe et dans le monde.

Titre du projet:

Des citoyens actifs dans l'intégration européenne

Promoteur:

Ayuntamiento de San Fernando de Henares (Espagne)

Pays partenaire:

Roumanie

Durée:

1/02/2011 – 01/07/ 2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

6 392 EUR

« Cette initiative s'inscrivait dans le prolongement du projet Todos Europeos (Tous Européens). L'objectif était de mieux appréhender la réalité démographique, caractérisée par la coexistence de différentes nationalités. La réalisation du projet «L'Europe pour les citoyens» nous a permis de travailler avec plus d'ardeur à la construction d'une identité commune: l'identité européenne. Notre approche reposait non seulement sur des concepts communs mais également sur le respect de la diversité culturelle.

Plusieurs actions ont été entreprises dans le but d'impliquer les groupes de citoyens les plus défavorisés qui, de la sorte, ont pu découvrir le contenu de politiques de l'UE susceptibles de les aider à atténuer leurs difficultés sur le plan social.

J'ai eu le plaisir d'assister à un débat très intéressant en prenant part au projet «L'Europe pour les citoyens». Le partage d'expériences personnelles sur des sujets d'intérêt commun m'a ouvert de nouveaux horizons en matière de diversité culturelle.

Impact du projet

La participation directe de la population et le dialogue ouvert avec les institutions se sont révélés une façon efficace de renforcer l'intégration sociale dans la société démocratique et de promouvoir la diversité culturelle et linguistique.

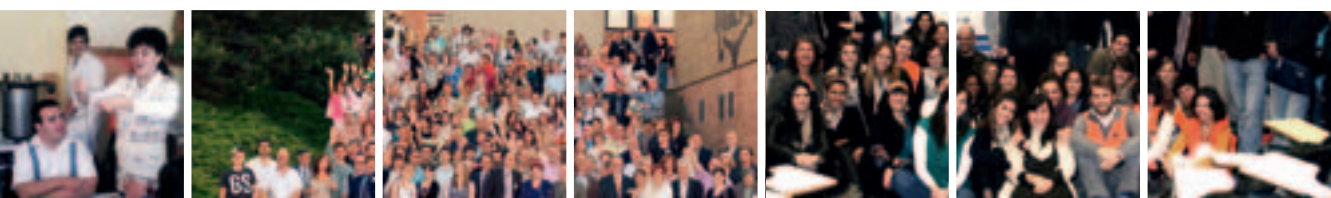
La création d'un espace virtuel (baptisé «Todos europeos»), comprenant un forum en ligne, a offert aux participants et au grand public une plateforme sur laquelle ils ont pu entamer un débat transnational sur toutes les questions concernant l'intégration et l'UE. Grâce à la publication de nombreux dépliants et brochures, l'ensemble du projet a gagné en visibilité et a bénéficié d'une plus grande prise de conscience sur le plan social.







RÉSEAUX DE VILLES JUMELÉES



QUE SIGNIFIE LE VOLONTARIAT POUR UN EUROPÉEN?

Comparaison de notes sur les activités de volontariat dans différents pays



En ces temps de crise économique, quoi que nous puissions penser, tout n'est pas forcément sombre. Souvent, des lueurs d'espoir peuvent apparaître, comme en témoignent ceux qui disposent soudain de beaucoup de temps libre et qui décident de le consacrer en s'investissant dans ce que l'on appelle le volontariat. Cependant, le bénévolat ne se limite pas à ce type d'action. En effet, pour un Britannique, il s'agira peut-être de consacrer deux heures par semaine à aider dans une boutique de charité tandis que pour un Espagnol, il sera plutôt question d'organiser une conférence pour le compte d'une ONG nationale. Quoi qu'il en soit, le dévouement de ces personnes est communément reconnu dans la mesure où elles renoncent à leur temps libre pour le bien d'autrui.

Titre du projet:
Madrid en red

Promoteur:
Fundación Voluntarios por Madrid (Espagne)

Pays partenaires:
Allemagne, Portugal et Royaume-Uni

Durée:
01/03/2011 – 28/02/2013

Financement au titre du programme
«L'Europe pour les citoyens»:
52 038,60 EUR (en cours)

Dans le cadre du projet «Madrid en Red», des conseils locaux et des organisations originaires d'Espagne, du Portugal, d'Allemagne et du Royaume-Uni se sont réunis afin de partager leurs expériences dans le domaine du volontariat et pour resserrer les liens. Quatre événements ont été organisés dans trois pays, traitant chacun d'un thème différent, tel que la manière dont la crise économique affecte le volontariat ou l'importance des réseaux sociaux dans la diffusion des messages concernant les activités bénévoles. De plus, ces événements ont attiré plus de 100 représentants d'ONG et plus de 500 bénévoles et étudiants de toute l'Europe. Pour tous les participants, le principal intérêt du projet résidait dans la possibilité de rencontrer des personnes de différents pays européens intéressées par les questions de citoyenneté européenne.

« C'est la première fois que nous participons à un projet européen et nous sommes très heureux de cette opportunité. Nous pouvons échanger directement nos expériences sur les évolutions réelles dans le domaine du volontariat dans trois pays européens. Nous avons ainsi découvert que la société civile en Europe dispose d'une base militante très enthousiaste dans de nombreux pays. Mélanger, lors de ces réunions, des étudiants et des membres des équipes a été une excellente idée et a permis de diffuser les idées et les expériences de multiples façons.

Participer au projet «Madrid en Red» a été un honneur. Les débats ont été enrichis par la diversité des expériences et des idées provenant de nombreuses initiatives de volontariat.

Impact du projet

Plus de 500 participants ont pu cerner, de manière plus complète, les pratiques de bénévolat adoptées par les partenaires européens. En outre, le projet a permis des rencontres et l'échange de points de vue sur un éventail de sujets beaucoup plus large. Ces activités ont conduit à la création de nouveaux réseaux de bénévoles et ont amélioré la coopération et la compréhension mutuelle entre des réseaux existants. La couverture médiatique a renforcé l'impact du projet, contribuant à promouvoir les conclusions et les idées du projet auprès d'un grand public. L'engagement affiché par l'organisation responsable du projet, «Fundación Voluntarios por Madrid», notamment en diffusant auprès du grand public des informations sur le travail accompli, a été considéré comme l'une des principales réussites du projet. Les réseaux de bénévoles créés tout au long du projet poursuivent leur contribution mutuelle aux travaux des uns et des autres à l'aide d'un blogue et d'un site web.



BIENVENUE AU GRAND VILLAGE DE L'UE!

27 communautés joignent leurs forces pour créer un réseau de villages européens haut en couleur



L'amitié se construit autour d'une table de cuisine. Aucune déclaration solennelle, aucun engagement officiel ni aucune réunion formelle ne peut apporter autant qu'un simple geste d'hospitalité. C'est l'un des principes de base qui unissent les 27 villages composant la Charte des communautés rurales européennes. Depuis 1989, les habitants de petits villages de l'Union européenne – un village par État membre – se retrouvent lors de réunions annuelles. Les villages membres organisent, tour à tour, différents événements culturels et sociaux. Chaque fois, les invités sont accueillis par les hôtes locaux dans leur propre foyer, formant ainsi une grande famille internationale.

Les années 2009 et 2010 ont été ponctuées de rencontres sociales diverses sur le thème de la qualité de vie dans les communautés rurales européennes. De la Grèce à la Finlande et de l'Irlande à la Roumanie, chaque village a contribué à colorer d'une touche locale les échanges interculturels, afin de resserrer les liens entre les communautés et de développer ensemble de nouvelles activités. Le printemps 2009 a vu la naissance d'ateliers dédiés à la jeunesse, au cours desquels les jeunes avaient la possibilité de débattre de l'avenir de la Charte, de l'Europe et de ses valeurs. En été, des rencontres de citoyens ont été organisées au cours desquelles les jeunes ont pu discuter de l'éducation et de l'intégration des personnes handicapées dans la vie du village. Les saisons plus froides furent tout aussi intéressantes, avec comme thèmes principaux le bien-être des citoyens plus âgés vivant dans les communautés rurales et le concept de démocratie. Ces rencontres, cadre idéal pour l'élaboration d'idées et pour la planification de projet, ont renforcé le dialogue multilatéral et l'échange d'expériences indépendamment des frontières culturelles et géographiques.

Titre du projet:

Charte des communautés rurales européennes

Promoteur:

Municipalité de Haaren (Pays-Bas)

Pays partenaires:

les 26 autres États membres de l'Union européenne

Durée:

1^{er} décembre 2008 – 30 novembre 2010

Financement au titre du programme «L'Europe pour les citoyens»:

128 878,29 EUR

Impact du projet



Rencontrer des personnes et des cultures provenant de toute de l'Europe, s'amuser ensemble, discuter de sujets sérieux et se faire des tas de nouveaux amis: c'est ça la force de la Charte des communautés rurales européennes!

“ Le programme «L'Europe pour les citoyens» a été d'un grand soutien pour la réalisation de nos objectifs: promouvoir la compréhension mutuelle dans tous les domaines possibles entre les habitants de nos villages et rapprocher l'Europe de ses citoyens. De cette manière, la Charte espère contribuer, à son niveau, à l'unification de l'Europe.

”

Témoignages

Les 10 principaux événements organisés en 2009 et 2010 ont reçu un accueil enthousiaste de la part des 27 membres signataires de la Charte. Les thèmes de discussion revêtaient une grande importance pour les communautés rurales européennes et ont donné des résultats probants – publications, lignes directrices et recommandations, etc. – qui furent ensuite utilisés par toutes les municipalités rurales. La coopération durable entre les membres a été assurée pour de nombreuses années à venir, dans la mesure où les bases de plusieurs futurs projets ont déjà été posées.



JE SUIS UN JEUNE DE 70 ANS!

Aider les citoyens vieillissants à rester indépendants et actifs



Selon les estimations, les Européens naissant aujourd'hui devraient vivre dix ans de plus que leurs compatriotes nés il y a 50 ans. L'amélioration de la qualité de vie et des systèmes sanitaires dans toute l'Europe a conduit à une augmentation continue de l'espérance de vie. Avec un Européen sur cinq ayant déjà atteint la soixantaine, il faudrait peut-être revoir notre perception de la «vieillesse».

C'est exactement ce que fait «le réseau européen pour des politiques et des actions innovantes en faveur des seniors en Europe». Dirigé et coordonné dans la région de Skovde — Suède, le projet avait pour objectif la création de réseaux transnationaux de coopération à long terme, de sorte que la nécessité de nouvelles politiques et de nouveaux services en faveur des seniors puisse être soulevée et débattue dans les pays partenaires que sont l'Allemagne, la France et l'Italie.

Le renforcement de la participation et la citoyenneté active, le logement, les services et les possibilités technologiques de l'information et de la communication, ainsi que les loisirs et l'engagement social comptaient parmi les principaux sujets abordés au cours des six événements organisés – un par municipalité participante. Les seniors présents ainsi que le grand public ont pu échanger leurs expériences et connaissances dans des domaines une adaptation des politiques concernées. Au cours du projet, le concept fondamental de «senior actif» a été redéfini. Les participants ont convenu que ce concept ne devait pas uniquement tenir compte de la capacité des personnes à rester physiquement actives mais devait également englober la participation continue des seniors dans les affaires sociales, économiques, culturelles, spirituelles et civiques. Le projet a rappelé que les futures propositions de politiques concernant les besoins des seniors devaient viser à augmenter l'influence et la responsabilité de ces derniers dans les processus décisionnels ayant trait à leur vie quotidienne. Cette initiative avait également pour objectif la diversification des services (et produits) publics et privés en faveur des personnes plus âgées, afin que celles-ci puissent être associées à un plus large éventail d'activités. Chaque étape franchie dans cette direction permet au «vieux continent» de se sentir plus jeune que jamais!

Titre du projet:

Le réseau européen pour des politiques et des actions innovantes en faveur des seniors en Europe

Promoteur:

municipalité de Skovde (Suède)

Pays partenaires:

Allemagne, France et Italie

Durée:

15 septembre 2009 – 2 décembre/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

73 959,95 EUR



“ *Le financement nous a permis d'impliquer des personnes concernées par le sujet et le domaine tant au sein de l'administration que dans le secteur social, des ONG et les seniors eux-mêmes. Au-delà de la construction d'un réseau européen performant, nous avons pu améliorer la coopération au niveau local, en nouant de nouveaux contacts et en établissant un réseau régional.*

Le projet touche mon travail et mes activités à la municipalité de Norrköping à bien des égards – nouvelles connaissances, partage d'expériences, renforcement des études comparatives en matière d'innovations, formation de nouvelles alliances en vue de nouveaux projets ou demandes. De plus, le niveau de participation montre à quel point il est urgent, en collaboration avec les partenaires européens, d'en savoir davantage sur de nombreux autres sujets liés aux plus de soixante ans et d'interagir à l'avenir.

Le projet proposait d'aborder la question des seniors sous une autre perspective grâce à la comparaison de différentes expériences européennes. Ce fut réellement utile dans mon travail quotidien avec les personnes âgées et, surtout, avec les prestataires de services de soin. ”

Impact du projet

Grâce à ce projet, les municipalités concernées ont pu mettre en place un cadre commun indispensable, permettant l'élaboration d'une approche systématique – un cadre européen de coopération à long terme. Ce cadre favorise à son tour l'échange de bonnes pratiques et le transfert de connaissances liées aux politiques locales et nationales dans le domaine. Le projet a bénéficié de l'engagement d'acteurs très divers (tels que les universités, les ONG, les acteurs économiques et les citoyens). Il jouit d'une excellente visibilité en ligne et d'une couverture médiatique constante dans la presse locale.



AIDER LES DÉFAVORISÉS D'EUROPE

Trouver des moyens innovants pour améliorer le quotidien des personnes défavorisées



Selon les estimations, quelque 40 millions de personnes (11 % environ de la population de l'UE) présentent l'une ou l'autre forme de handicap. Dans l'Europe d'aujourd'hui, handicap ne devrait pas rimer avec marginalisation. Telle est l'idée défendue par des projets tels que l'«intégration complète des personnes handicapées», dont l'objectif est de montrer de quelle façon ces personnes peuvent trouver un emploi afin de mieux s'intégrer dans la société.

Organisé par la ville hongroise de Varpalota en 2010, l'«Année européenne de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale», en collaboration avec trois autres municipalités de Roumanie, d'Autriche et d'Italie, le projet visait à réduire le nombre de personnes dépendantes de l'aide sociale, à lutter contre le sentiment d'inutilité et d'aliénation que de nombreuses personnes handicapées ressentent dans la société, et à aider les porteurs de handicap à vivre et à travailler de manière indépendante.

La proposition a fait prendre conscience, au niveau national, de l'existence de personnes ayant des aptitudes professionnelles différentes et de leurs difficultés quotidiennes. Au cours de la conférence, les pays participants ont présenté leurs propres modèles qui tenaient compte, d'une part, des spécificités locales du marché de l'emploi et, d'autre part, du cadre juridique. Ils ont également présenté des moyens susceptibles d'aider les personnes défavorisées à faire état de leurs compétences et à tenir leur rôle sur le marché de l'emploi. Des participants ont proposé des projets d'inclusion sociale tels que la «ferme sociale», où l'intégration de personnes handicapées dans des environnements de travail pouvait être encouragée dans le cadre d'activités agricoles. Les participants ont également discuté de l'importance à accorder aux difficultés de mobilité et d'accès rencontrées par les personnes handicapées, en envisageant une conception différente de l'infrastructure architecturale.

Le projet a encouragé les échanges pratiques et l'entraide. Une organisation participante a offert le gîte à un groupe de personnes handicapées de Varpalota; les partenaires italiens et autrichiens ont proposé des voyages d'études aux experts hongrois et roumains; les villes de Wolfsberg et de Varpalota ont fait des donations à des associations caritatives de Petrosani.

Par ses activités, le projet a contribué à trouver des solutions permettant d'améliorer la qualité de vie des personnes handicapées en Europe.

Titre du projet:

Intégration complète des personnes handicapées

Promoteur:

ville de Varpalota (Hongrie)

Pays partenaires:

Italie, Autriche et Roumanie

Durée:

1^{er} mars 2010 – 28 février/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

32 391,47 EUR



“ Le projet international «Intégration complète des personnes handicapées» financé par l'Union européenne nous a donné la possibilité de connaître en détail les modèles d'aide sociale adoptés dans les pays partenaires en faveur des personnes handicapées. Les réunions nous ont permis d'enrichir notre expérience, non seulement en tant qu'administrateurs mais également en tant que citoyens.

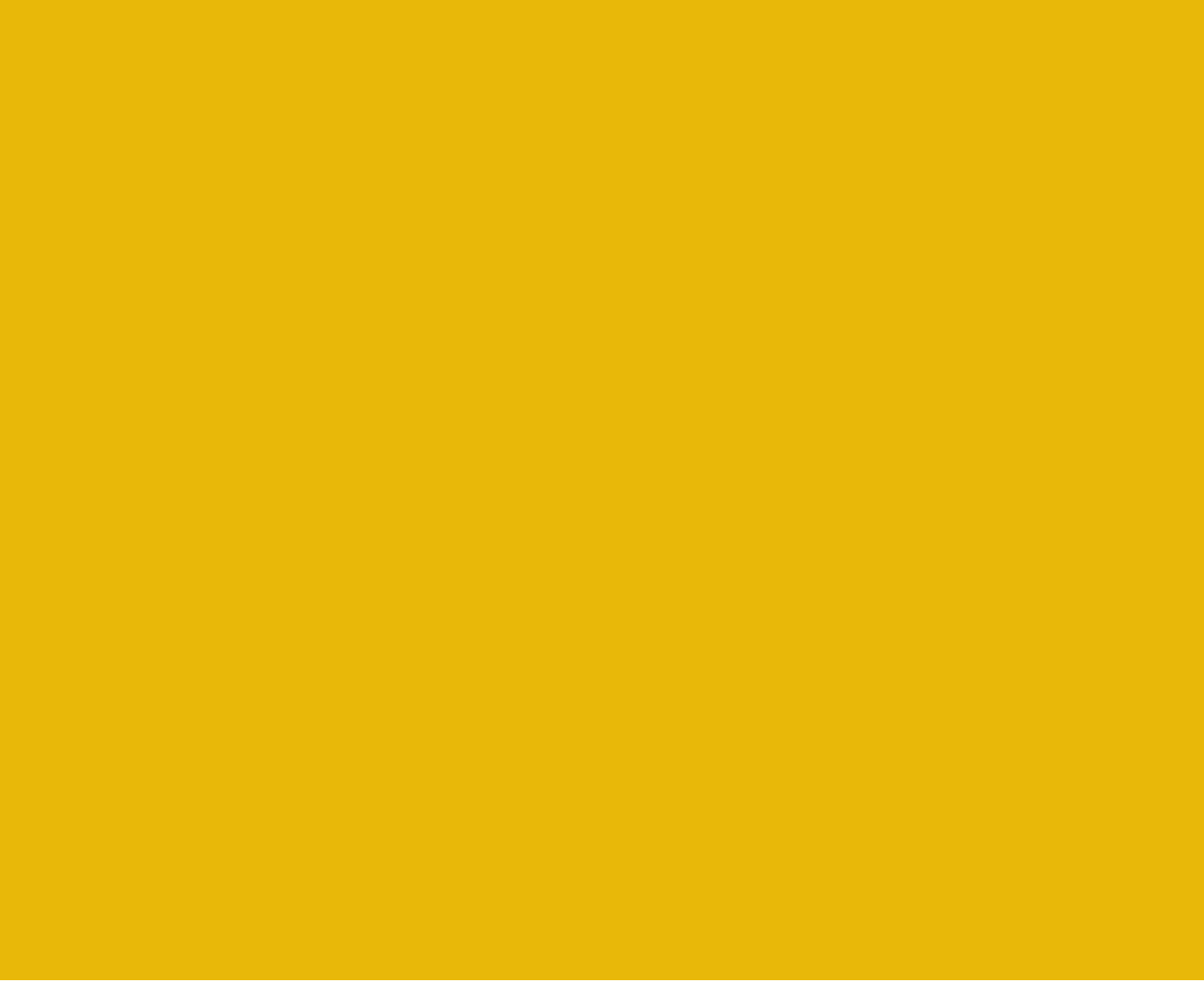
Nous pensons que ce projet devrait marquer le début d'une collaboration internationale à long terme centrée sur la création d'un modèle de référence européen des meilleures pratiques pour la mise au travail des personnes défavorisées.

”

Impact du projet

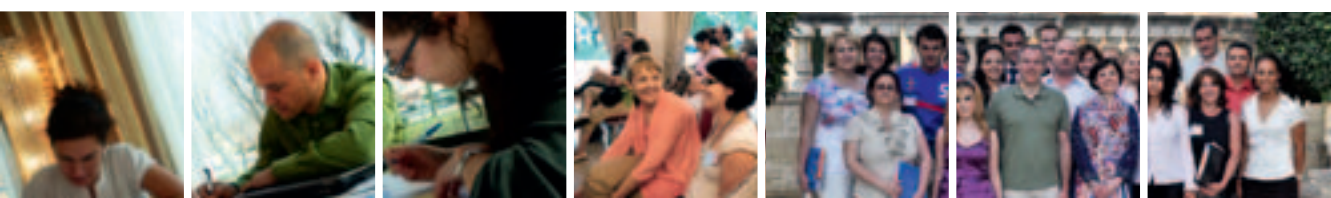
Grâce au projet, les participants ont découvert les pratiques en vigueur dans d'autres pays et ont renforcé leurs liens en faisant preuve de solidarité et d'une volonté d'entraide. Les décideurs politiques ont pu se rendre compte personnellement des défis que les personnes handicapées devaient relever au quotidien. La conférence a marqué le début d'une collaboration internationale en mesure de présenter des solutions unifiées pour l'intégration des personnes handicapées à l'échelle européenne. Un site en ligne, un DVD multimédia et une brochure ont été réalisés. Des articles dans la presse locale et des reportages télévisés ont également été diffusés.







MESURES DE SOUTIEN: ACTIVITÉS ENTRE PAIRS



EN QUOI SE DISTINGUE UN JUMELAGE?

L'occasion d'examiner les liens entre des villes européennes



Les différences stéréotypées entre le Sud et le Nord de l'Europe sont bien connues. Le Méditerranéen décontracté, l'Allemand organisé et le Suédois élégant sont souvent décrits comme étant diamétralement opposés dans leur approche de la vie. C'est la raison pour laquelle le Conseil des communes et régions d'Europe a supposé, à juste titre, que les rencontres entre citoyens provenant de villes à travers l'Europe auraient un effet positif. C'est dans cet esprit que le projet «Quels jumelages pour quelle Europe?» a été conçu, avec une série de réunions et de discussions dans trois villes différentes représentant les pays d'Europe septentrionale et orientale (Estonie), d'Europe centrale et occidentale (Allemagne), et d'Europe méditerranéenne (Malte). Les thèmes abordés étaient très vastes et portaient aussi bien sur des questions à caractère technique que sur des sujets plus généraux tels que les avantages pour les villes jumelées du programme «L'Europe pour les citoyens».

Titre du projet:

Quels jumelages pour quelle Europe?

Promoteur:

conseil des communes et régions d'Europe (France)

Pays partenaires:

Allemagne, Estonie et Malte

Durée:

01/12/2010 – 31/12/2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

65 372,74 EUR

Les activités entre pairs financées au titre du programme «L'Europe pour les citoyens» sont indispensables à la mise en place efficace de partenariats et de réseaux européens. Le projet «Quels jumelages pour quelle Europe?» examine les différentes approches dans le domaine des jumelages et permet à des citoyens issus des quatre coins du continent de comparer leurs pratiques respectives et d'adopter des approches communes afin de profiter au maximum des partenariats conclus.



« Ces échanges riches et constructifs démontrent que les jumelages constituent un excellent moyen d'impliquer les citoyens dans le développement de l'Europe. Cet instrument permet également aux autorités locales de partager leur expérience et leur expertise dans différents domaines. Les discussions tenues dans le cadre du projet étaient très importantes en vue de la préparation de «Citoyens d'Europe!», le congrès européen de la citoyenneté et des jumelages organisé en Pologne par le CCRE sous la présidence polonaise de l'UE. »

Impact du projet

«Quels jumelages pour quelle Europe?» offre une vision forte pour l'avenir. Compte tenu de l'éventuel élargissement de l'UE à certains pays des Balkans, le projet a consacré du temps à l'assistance et à l'information des pays de la région sur les avantages des jumelages et sur les possibilités de financement au titre du programme «L'Europe pour les citoyens». Un autre impact majeur du projet est le lien qu'il crée et le sentiment d'appartenance qu'il instaure chez les personnes qui ne seraient pas encore familières du concept d'intégration européenne.



QUAND LE NORD RENCONTRE LE SUD : AU-DELÀ DES JUMELAGES

Comment exploiter le potentiel de villes jumelées



D'aucuns pourraient prétendre que l'Europe du Nord et du Sud sont trop différentes pour pouvoir se comprendre et, a fortiori, pour travailler ensemble! Voici pourtant un partenariat qui prouve le contraire. Les régions de Norrbotten en Suède et d'Émilie-Romagne en Italie se sont jointes à l'Association finlandaise des municipalités ainsi qu'à la «Diputación de A Coruña» espagnole dans le but d'échanger leurs points de vue sur la façon d'améliorer les relations dans les jumelages existants. Pour quelle raison? Parce que le jumelage de municipalités ne se limite pas uniquement à l'organisation de quelques événements ponctuels destinés «à se connaître mutuellement». Il s'agit plutôt d'entretenir une communication constante permettant de bâtir des relations d'amitié et de solidarité entre les régions jumelées. C'est pourquoi les activités proposées par les participants répondent à un besoin commun: renforcer l'engagement politique local pour les projets relevant de «L'Europe pour les citoyens» et, de manière plus générale, placer la cause européenne au centre de l'attention.

Titre du projet:

Relever les défis posés par la mise en réseau de villes jumelées

Promoteur:

Réseau Suède et Émilie-Romagne (Italie)

Pays partenaires:

Croatie, Espagne, Finlande et Suède

Durée:

01/01/2011 – 31/12/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

60 402 EUR

Les partenaires concernés ont uni leurs efforts afin de renforcer un ensemble de principes communs et de créer des outils en ligne innovants tels qu'une plateforme électronique permettant de simplifier la coordination entre les acteurs travaillant à l'échelle européenne. Le projet est né des difficultés que les autorités locales, et plus particulièrement les fonctionnaires, avaient rencontrées dans la création de réseaux stables et avantageux. Les parties concernées se sont rencontrées à trois reprises et ont pris part à des séminaires de formation regroupant quelque 50 fonctionnaires et 30 représentants politiques des municipalités participantes, et ont échangé leurs idées et leurs expériences de projet sur un certain nombre de questions liées à l'UE.



Les réseaux de villes jumelées présentent un grand potentiel: pour fournir les résultats promis, vous devez concevoir une stratégie de gestion efficace.

En tant que représentants politiques élus, nous devons renforcer notre engagement en faveur du processus d'intégration européenne en encourageant et en soutenant avec plus de cohérence nos fonctionnaires dans la mise en réseau de projets de villes jumelées.

J'ai appris beaucoup de choses lors des séminaires, notamment à quel point il est difficile de transformer les concepts en activités efficaces et de les traduire en résultats positifs.



Impact du projet

L'un des principaux résultats à l'issue des réunions entre les fonctionnaires et les experts du programme a été la formulation d'un ensemble de lignes directrices pratiques visant à faciliter et à améliorer la gestion des réseaux de villes jumelées.

Le projet a aidé les fonctionnaires à renforcer leurs compétences en matière de gestion et leur a fait prendre davantage conscience de l'importance de certains aspects dans la réalisation de projets tels que la conclusion d'accords mutuels et la mise en place d'un flux de communication efficace entre les partenaires, ou encore une planification et une gestion performantes des réseaux de villes jumelées. En outre, ce fut l'occasion de discuter des affaires en cours au niveau de l'UE et d'échanger des idées sur les projets mis en œuvre précédemment.

Au cours de ces réunions interculturelles, les participants ont également eu la possibilité d'envisager sous un angle différent la manière de renforcer leur activité dans une société européenne démocratique.







PROJETS CITOYENS



SOIF D'INNOVATION

Explorer une autre face de l'économie



Comment transformer un vélo en une machine à soupe? Vous n'êtes pas sûr que ce soit possible? C'est pourtant l'une des nombreuses innovations du projet Micronomics, conçu pour permettre à des personnes créatives de montrer ce dont elles sont capables tout en promouvant des idées telles que la consommation durable et la nourriture saine. La démonstration originale d'un vélo transformé en une machine capable de produire de la soupe chaude en 7 minutes illustre parfaitement les avantages de petites initiatives comme la réparation de vélos ou la conception de sites, appelées «microinitiatives».

Afin de profiter au maximum du projet, diverses innovations ont été utilisées et les séances de travail, les débats et les présentations ont été complétés par des expositions et des projections de films. Les trois premiers samedis du mois de mai 2010, Micronomics a emmené le public dans les rues de Bruxelles. L'objectif était de montrer que les espaces urbains pouvaient être utilisés comme des lieux d'expression, en proposant notamment un marché d'art créatif et un débat sur le concept d'«espace public». Il ne s'agissait pas uniquement de présenter les initiatives des esprits créatifs associés au projet mais également d'apprécier la valeur ajoutée que ce type de microentreprises pouvait apporter sur le plan social et économique. L'un des messages clés de ce projet est que tout peut avoir une utilité et qu'en faisant preuve de créativité et d'innovation, nous pouvons contribuer, ne fût-ce que modestement, au développement de l'économie.

Titre du projet:
Micronomics

Promoteur:
VZW City Mine(d) (Belgique)

Pays partenaires:
Danemark, Allemagne, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Autriche, Slovaquie et Royaume-Uni. La Bosnie-Herzégovine, la Suisse et la Turquie ont également participé en tant que partenaires non cofinancés.

Durée:
01/01/2010 – 15/03/2011

**Financement au titre du programme
«L'Europe pour les citoyens»:**
86 829,26 EUR



« Des projets de collaboration tels que Micronomics permettent à des acteurs locaux comme «Im Ausland» de Vienne de donner une plus grande dimension à leurs stratégies et de les proposer en vue d'initiatives similaires dans d'autres villes européennes. Dans le même temps, ils peuvent apprendre d'autres initiatives locales comment impliquer davantage des groupes tels que les Roms, les personnes sans domicile fixe ou d'autres individus marginalisés. L'Europe se construit à partir de la base. »

Impact du projet

En partageant son projet avec les citoyens de villes européennes, Micronomics a pu toucher un large public dont il a éveillé la curiosité et auquel il a fait partager son approche unique des problèmes urbains. Alors que, dans le monde entier, les bases de l'économie ont été profondément ébranlées, Micronomics a pu non seulement insuffler un vent d'optimisme face aux difficultés mais également apporter des solutions réelles combinant esprit d'entreprise, responsabilité sociale et développement durable.



LA CULTURE SOUS LA LOUPE DES CITOYENS

Une étude paneuropéenne révèle ce que les citoyens pensent du rôle de la culture



La culture n'est-elle qu'une perte d'argent ou constitue-t-elle l'un des moteurs qui nous aident à avancer? Le réseau EUROMEDINCULTURE(s) a entrepris une tâche difficile: déterminer le rôle que la culture pourrait jouer dans la construction européenne.

Ce projet de deux ans repose sur l'opinion selon laquelle l'un des éléments essentiels de l'identité européenne est notre héritage culturel commun. En 2009 et 2010, plus de vingt rencontres publiques régionales ont été organisées dans plusieurs pays européens, au cours desquelles plus de vingt mille questionnaires ont été distribués aux citoyens. La réflexion collective portait sur divers aspects liés à la préservation de la créativité et des traditions humaines, et à l'hommage qui doit leur être rendu. Des milliers de personnes ont accepté de participer et d'aider à élaborer les grandes lignes d'une politique susceptible de garantir à la culture une place d'honneur au cœur d'une Europe partagée. L'héritage historique, la diversité des cultures et des langues européennes, la démocratie et les droits de l'homme ont été souvent évoqués pour définir la culture européenne. Les artistes et les professionnels de la culture, les responsables politiques ainsi que les jeunes ont contribué avec enthousiasme à appréhender la façon dont la culture touche chaque dimension de notre vie quotidienne, depuis l'éducation et l'expression personnelle jusqu'au dialogue social et au développement professionnel. Cette initiative a révélé qu'aux yeux de nombreux Européens, la culture n'est pas une fin en soi mais le ciment d'une société harmonieuse et égalitaire sur le plan social et économique. Elle est le fondement d'une pensée créative, un lieu propice à l'expérimentation, dont les résultats peuvent être transposés dans l'économie ainsi que dans d'autres domaines de la société.

Titre du projet:
EUROMEDINCULTURE(s)

Promoteur:
l'Association pour le développement culturel européen et international (France)

Pays partenaires:
Belgique, Allemagne, Espagne, Italie, Malte, Pologne, Portugal, Slovénie, Finlande et Royaume-Uni

Durée:
01/01/2010 – 31/12/2010

Financement au titre du programme «L'Europe pour les citoyens»:
123 871,32 EUR

Impact du projet

Le projet a révélé que la très grande majorité des participants considère la culture comme un facteur vital pour la cohésion sociale, un outil de dialogue et un instrument de mobilisation citoyenne. Ces idées ont été traduites dans une série de recommandations intitulées «Le droit à la culture dans l'Europe de demain», rédigées en onze langues. Le site en ligne d'Euromedinculture a permis une large diffusion des résultats. Un film a également été réalisé dans le cadre du projet. Le succès de cette initiative a encouragé les organisateurs à proposer d'autres activités complémentaires dans les prochaines années, de manière à garantir la continuité et la durabilité du projet.



“ La culture transforme les personnes en de meilleurs citoyens.

Elle relie des personnes de «cultures» différentes.

Le monde de l'économie a beaucoup à apprendre du monde de la culture, notamment sur le plan de la créativité et de l'esprit d'équipe. Dans le même temps, le monde de la culture doit également intégrer certains aspects de l'économie, tels que le sens des responsabilités, qui rend les projets plus réalistes en démontrant leur valeur sur le marché.

”

Témoignages

IL ÉTAIT UNE FOIS EN EUROPE

Une anthologie de citoyens



« **H**istoires d'une Europe possible » est une initiative dont la philosophie s'exprime le mieux à travers les paroles d'Ira Glass – «Les grandes histoires arrivent à ceux qui savent les raconter». Des associations culturelles et éducatives d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, du Portugal, du Royaume-Uni, de Slovaquie et de Slovénie, ont joint leurs forces pour dévoiler les milliers d'expériences et de visages qui constituent notre Europe. Ensemble, elles ont jeté les bases de ce qui allait devenir une expédition haute en couleurs, stimulante et réconfortante dans les diverses cultures du vieux continent.

Des femmes et des hommes de tous âges et de toutes origines culturelles ont été invités à participer à un concours de narration collective et autobiographique sur le thème du dialogue interculturel. Les histoires du passé et du présent, mais également des rêves, des désirs et des fantaisies utopiques qui peuvent nous aider à imaginer et à concrétiser une autre Europe possible. Des panels de citoyens ont été constitués dans chacun des six pays, incarnant à travers la narration une forme de participation et d'interaction dans la «construction d'une Europe toujours plus proche». Les histoires ont été rédigées à la première personne par les membres du panel, lors d'ateliers d'écriture autobiographique, ou recueillies par ces mêmes participants sous la forme d'entretiens et de témoignages de vie. Des histoires, des articles de recherche et des études ont également été collectés dans le cadre du concours européen «Une autre Europe est possible». Les auteurs étaient libres d'utiliser tous les moyens d'expression jugés appropriés, donnant ainsi naissance à un recueil éclectique de textes écrits, de narrations sur support photo, vidéo ou audio, de bandes dessinées, de poésies et d'œuvres théâtrales. En relatant des témoignages d'engagement en faveur des droits de l'homme et de la démocratie, et en proposant différentes formes de collaboration, de nouveaux modes de vie et de nouvelles visions du monde, ces histoires ont transmis l'image d'une Europe dynamique et à multiples facettes.

Titre du projet:

Histoires d'une Europe possible

Promoteur:

Università Popolare di Roma (Italie)

Pays partenaires:

Allemagne, Espagne, Portugal, Slovénie, Slovaquie, Royaume-Uni

Durée:

30/01/2009 - 31/01/2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

123 871,10 EUR



“ Mon expérience en Slovénie avec des groupes de Roms a montré comment des stéréotypes solidement ancrés pouvaient être brisés par un contact direct. Par exemple, en organisant des événements qui permettent aux Roms d'enseigner leur art et leur culture, et qui, en même temps, leur permettent d'apprendre de personnes d'origine différente. Le dialogue interculturel est une expérience d'apprentissage mutuel qui requiert de la place, du temps, des opportunités...

Le dialogue et les droits sont deux faces d'une même médaille.

Depuis cet événement, je suis convaincu que les stéréotypes à l'égard de ces gens ne reposent pas sur des faits mais qu'ils germent dans l'esprit des personnes qui craignent celui qui est inconnu.

Nous sommes aujourd'hui un peu plus ouverts, plus intégrés dans la société, et nous socialisons davantage ... Si j'avais eu cette chance plus tôt, j'aurais changé beaucoup de choses. ”

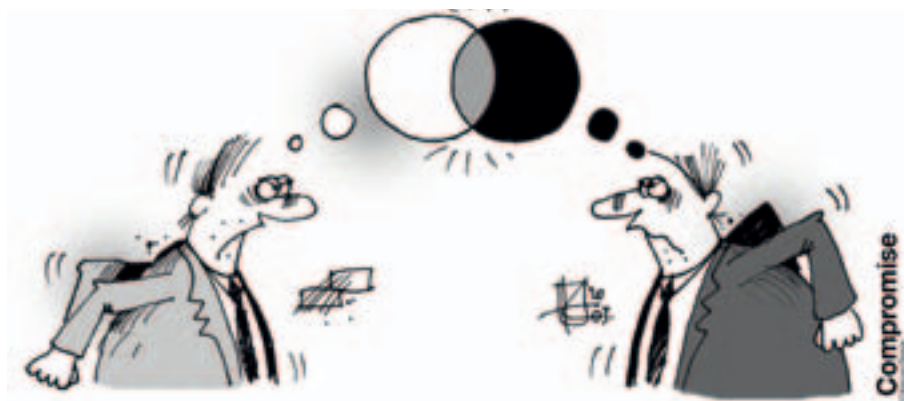
Impact du projet

Ces histoires contribuent à la connaissance des valeurs et des représentations sur lesquelles repose la construction d'un sentiment d'identité européenne. Les histoires ont été compilées sous la forme de micro-anthologies, de calendriers-photos et de brochures, de manière à ce que les témoignages réunis puissent servir à améliorer le dialogue interculturel en Europe. Grâce à ces supports, les organisateurs ont pu impliquer des citoyens et des représentants institutionnels, tant au niveau local qu'europpéen. Le concours en ligne a permis une diffusion et une participation à grande échelle.



CHEMINEMENT VERS L'EUROPE

Les communautés locales prennent en main la construction d'une Europe inclusive



Malheureusement, nous vivons encore et toujours dans un monde où de nombreuses personnes n'ont pas accès à des biens matériels élémentaires ou ne bénéficient pas des mêmes chances pour avancer dans la vie; un monde qui n'accorde pas l'attention nécessaire à ceux qui en ont le plus besoin, un monde dépourvu de dignité humaine fondamentale et rempli d'intolérance. Alors que l'UE incarne les concepts de droits de l'homme, de diversité et d'intégration sociale, un grand nombre de nos sociétés sont encore confrontées aux menaces posées par le racisme, l'intolérance, l'exclusion sociale, le faible niveau d'éducation et l'injustice sociale. C'est pourquoi une solidarité organisée, une aide pratique et la reconnaissance de la diversité feront, pour les Européens vulnérables, une très grande différence.

Titre du projet:

Une Europe communautaire pour un bien-être local

Promoteur:

Institut pour une société ouverte (Hongrie)

Pays partenaires:

République tchèque, Lettonie, Autriche et Roumanie

Durée:

01/01/2011 – 31/12/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

250 000 EUR

Les organisations de la société civile peuvent être globalement définies comme des groupes auto-organisés d'individus poursuivant des intérêts communs, sur une base bénévole, au sein d'un organisme sans but lucratif. «Une Europe communautaire pour le bien-être local» a rassemblé plus de 120 volontaires qui ont consacré leur existence à pourvoir aux besoins d'autrui et à œuvrer en faveur du bien-être de leurs communautés. Leur travail quotidien repose sur différents types d'activités stimulantes et à vocation communautaire telles que: des cours de soutien pour les enfants ayant des besoins spéciaux; des camps multiculturels prônant la tolérance; des classes d'art et de sport pour susciter et encourager l'expression personnelle des individus marginalisés; des séminaires impliquant, dans les questions relatives à la communauté, des jeunes désintéressés de tout; des services d'aide sociale en faveur des familles démunies; de la musicothérapie pour les personnes avec handicap mental et, dernière activité mais non des moindres, des services de proximité en faveur des demandeurs d'asile et des migrants.

Pendant un an, les participants ont assisté à une série d'événements nationaux et internationaux afin de discuter des opportunités et des défis rencontrés dans leur travail quotidien en tant que membres d'organisations de la société civile. Au terme du projet, les participants se sentaient davantage préparés et mieux armés pour faire part de leurs principales préoccupations aux parties concernées, à l'échelle locale, nationale et européenne.



Le concept de bien-être reflète ce que nous avons toujours su à propos de notre travail mais que nous n'avons jamais pu exprimer avec des mots.

J'ai retrouvé la confiance en nous et dans le pouvoir de la société civile de base. Nous devons poursuivre cette collaboration.

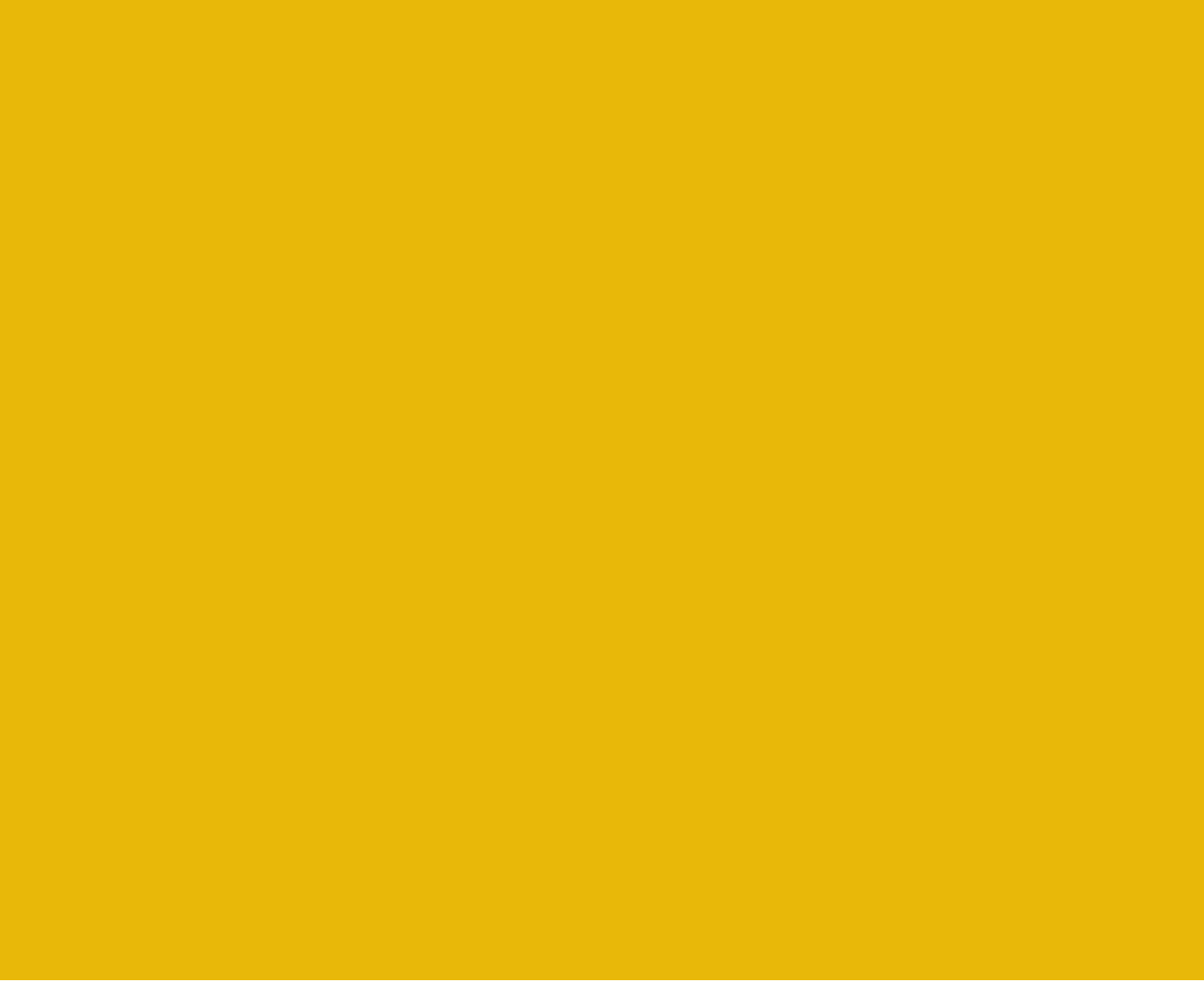


Impact du projet

Le projet a atteint son principal objectif: renforcer la voix des organisations communautaires de la société civile en intégrant des communautés difficiles à atteindre dans les processus démocratiques et de concertation de l'Union européenne. Selon les participants, le projet a également contribué à l'établissement de liens professionnels solides entre des citoyens actifs en Europe. Ceux-ci ont parlé d'une seule voix dans les débats politiques sur l'éducation et l'inclusion sociale. En outre, les responsables politiques aux niveaux local, national et européen ont pris davantage conscience de l'importance considérable des initiatives locales pour le bien-être des communautés. Enfin, l'exposition de dessins humoristiques, organisée en marge des événements à Cluj-Napoca, Budapest et Bruxelles, s'est révélée un instrument puissant capable d'attirer l'attention sur des questions sociales importantes touchant des communautés à travers l'Europe.

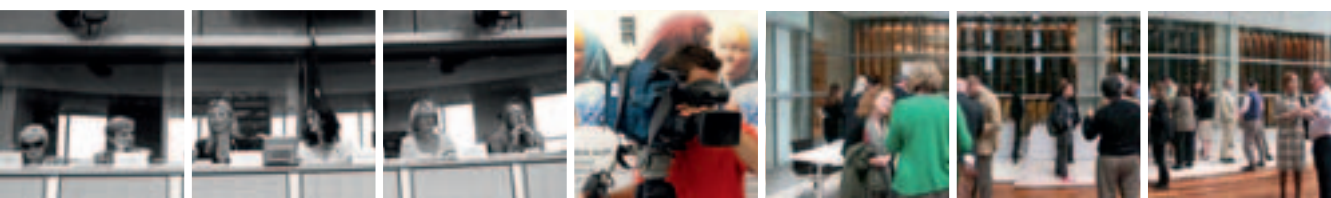
Les recommandations des bénévoles ont été présentées aux décideurs de l'UE et aux organisations de la société civile à Bruxelles. Cet événement a contribué à rapprocher l'Europe de ses citoyens en instaurant un plus grand niveau de confiance et de solidarité entre les personnes qui travaillent à une Europe plus étroitement liée.







LA SOCIÉTÉ CIVILE EN ACTION



Un voyage en bateau à Palerme pour soutenir la prévention de la criminalité



Le 23 mai 1992, le juge Giovanni Falcone, figure emblématique de la lutte contre la criminalité organisée en Sicile, a été abattu sur une autoroute près de Palerme, avec sa femme et trois de ses gardes du corps. Son assassinat a marqué un tournant dans la lutte de l'Italie contre la mafia. Vingt ans après sa mort, son héritage se perpétue. En 2011, la Fondation «Giovanni e Francesca Falcone», en collaboration avec des partenaires de Bulgarie, Espagne, Estonie et France, a organisé deux événements internationaux visant à renforcer le rôle de la société civile organisée dans le combat et la prévention du crime.

En février 2011, des dizaines de jeunes Européens se sont rassemblés à Paris pour définir le rôle qu'ils pouvaient jouer dans la prévention de la criminalité organisée. Les expériences diverses et les formes d'éducation variées des participants ont permis un échange particulièrement riche: certains provenaient de milieux défavorisés ou possédaient un passé de délinquants; d'autres étaient des experts de la mafia ou des professionnels actifs dans la lutte contre le crime. Trois mois plus tard, le projet se clôturait par une série d'événements spéciaux, dont le «bateau de la légalité» est peut-être le plus emblématique. Plus de deux mille jeunes ont embarqué à Naples et à Civitavecchia à destination de Palerme. Le «bateau de la légalité» qui avait été organisé par le passé était réservé uniquement à des participants italiens alors que l'édition de 2011 accueillait un mélange haut en couleurs de passagers internationaux. Pour ces militants d'un nouveau genre, les 13 à 16 heures de traversée resteront probablement gravées dans les mémoires. Le partage d'émotions peut être un moteur stimulant l'action et une prévention active. Au terme de ce voyage initiatique, les passagers ont débarqué à Palerme et ont participé, aux côtés de la population sicilienne, à diverses célébrations organisées en faveur de la culture de la légalité et à la mémoire du juge Falcone et de toutes les victimes du crime organisé.

Titre du projet:

Vagues de légalité, vagues de citoyenneté

Promoteur:

Fondazione Giovanni e Francesca Falcone
(Italie)

Pays partenaires:

Bulgarie, Espagne, Estonie et France

Durée:

01/01/2011 – 30/09/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

46 274,68 EUR



“ Le programme «L'Europe pour les citoyens» nous a donné la possibilité de créer une activité structurée avec des membres d'associations et d'organisations d'autres pays, permettant ainsi à notre action de franchir une étape supplémentaire au niveau européen dans la diffusion d'une culture de la légalité et du respect des lois. L'expérience des «vagues de la légalité» nous encourage à promouvoir de nouveaux projets en réseau avec d'autres associations européennes.

Le projet m'a aidé à comprendre l'importance et le rôle de la société civile dans la lutte pour la légalité et contre le crime organisé. J'ai pu avoir un aperçu global du phénomène de la mafia et participer à un processus durable d'échange interculturel.

Je suis aujourd'hui plus convaincu que jamais que nous, les jeunes, les animateurs socio-éducatifs, les gens ordinaires, avons énormément de pouvoir; et si nous l'utilisons pour une noble cause, nous pouvons combattre l'illégalité. Ce projet illustre de manière vivante comment ce pouvoir peut être utilisé pour promouvoir la légalité et encourager une citoyenneté active et responsable auprès de chacun de nous.



Impact du projet

Les traversées vers Palerme et les rassemblements qui ont suivi dans la ville ont toujours eu un impact considérable sur les participants, dont certains reviennent, année après année, prendre part aux manifestations. L'édition 2011 du «bateau de la légalité» a bénéficié d'une excellente couverture médiatique, avec la présence de plus de 800 journalistes accrédités du monde entier, grâce auxquels le message véhiculé a pu toucher un large public tant en Italie qu'à l'étranger.



L'EUROPE À 20 ANS

La déclaration «Génération '89»: espoirs et attentes des jeunes d'aujourd'hui pour l'avenir de l'Europe



Ils sont nés en 1989. Alors que ces enfants faisaient maladroitement leurs premiers pas et pronançaient leurs premiers mots, des pays d'Europe centrale et de l'Est entamaient leur voyage vers la liberté et apprenaient à reparler de démocratie, dans le sillage des révolutions de l'automne des nations qui renversèrent les régimes communistes en place à l'époque. Au cours des vingt dernières années, les nouveaux de '89 ont grandi et mûri pour devenir des personnes créatives, engagées et ouvertes d'esprit, dont la personnalité a été façonnée par l'expérience collective de leur propre nation. Au printemps 2010, des jeunes de neuf pays européens – Belgique, Bulgarie, République tchèque, Allemagne, Hongrie, Autriche, Pologne, Roumanie et Royaume-Uni – se sont réunis pour prendre part au projet paneuropéen «Génération '89». Ils ont ainsi pu parler des événements qui s'étaient produits précédemment dans leur pays natal, s'exprimer et partager des idées sur leur avenir de citoyens européens.

Titre du projet:
Génération '89

Promoteur:
Institutul Cultural Român / Romanian Cultural Institute (Romania), EUNIC network

Pays partenaires:
Belgique, Bulgarie, République tchèque, Allemagne, Autriche, Hongrie, Pologne et Royaume-Uni

Durée:
12/10/2009 – 11/10/2010

**Financement au titre du programme
«L'Europe pour les citoyens»:**
24 875,79 EUR

Lors de quatre réunions organisées simultanément à Bucarest, Bruxelles, Prague et Varsovie, les jeunes participant au projet ont travaillé ensemble à la rédaction de la déclaration de leur génération – les nouveaux citoyens d'une Europe libre. En prévision des échanges d'informations, ils ont interrogé des centaines de personnes âgées de 25 à 85 ans, témoins des événements qui ont mené à la chute des systèmes communistes en Europe. Les vidéos réalisées ont servi de point de départ aux discussions qui ont abouti à la création de la déclaration «Génération '89», un texte synthétisant les espoirs et les craintes des jeunes d'aujourd'hui pour l'avenir de l'Europe. Issus de pays ayant vécu de manière très différente l'année 1989 et ayant connu des fortunes diverses au niveau de l'intégration européenne, des statuts et de la citoyenneté, les participants ont transmis dans leur manifeste une image claire de ce que signifie être «unis dans la diversité».

Le projet «Génération '89» est parvenu à donner un aperçu de l'impact que les révolutions de 1989 ont eu sur la manière dont les jeunes perçoivent l'avenir de l'Europe. Ce voyage imaginaire dans le passé fut une expérience émouvante et passionnante, et a forgé des liens qui, des années plus tard, ont conservé toute leur solidité.



“ Le projet «Génération '89» était le premier projet financé par l'UE dont la coordination était assurée par l'Institut culturel roumain. C'était un projet exigeant et rempli de défis. Pendant près de deux ans, des personnes provenant d'institutions différentes ont partagé leurs connaissances et ont mis leur enthousiasme au service de l'extraordinaire expérience que représentait la réalisation de Génération '89, afin de faire connaître leur déclaration sur l'avenir de l'Europe. Le soutien financier apporté par le programme «L'Europe pour les citoyens» nous a permis de concrétiser notre idée dans un projet paneuropéen impliquant plus de 250 participants issus de 9 pays européens.

Connaissance, amis, réponses à de nombreuses questions que j'avais à l'esprit, et bien d'autres questions à résoudre à l'avenir. Ce fut l'expérience la plus enrichissante de ma vie jusqu'à mes 21 ans.. ”

Impact du projet

Outre la rédaction d'un texte sur le thème «Que puis-je faire pour l'Europe et que peut faire l'Europe pour moi?», chaque participant a préparé un reportage vidéo de 3 à 5 minutes dans lequel il a interrogé des parents et des inconnus sur les événements de 1989. Les centaines de textes, de vidéos et de photos illustrent le processus à travers lequel les participants ont distillé, dans une déclaration commune, les principaux éléments de leurs expériences diverses.

Le projet a été organisé sous l'égide de M. Václav Havel et, en juin 2010, la déclaration «Génération '89» a été soumise à des représentants de l'UE, dont le président du Parlement européen, M. Jerzy Buzek. Ces événements ont bénéficié d'une large couverture médiatique et ont permis d'ajouter une autre brique au pont qui relie les nations de l'Union européenne.



UN HÉRITAGE SOURCE D'INSPIRATION

Donner la parole à des zones urbaines «oubliées»



Être journaliste demande plus qu'un esprit curieux et un don pour les histoires. Ce qu'il faut avoir peut-être avant tout, c'est du courage. Ilaria Alpi, étoile montante du journalisme, avait tout cela. Sa volonté de mettre au grand jour des affaires peu reluisantes lui a fait quitter son Italie natale pour la Somalie, où elle a enquêté sur des cas d'élimination de déchets toxiques et de transport illicite d'armes. Ces enquêtes ont conduit à son meurtre brutal à Mogadiscio, en mars 1994. Aujourd'hui, son nom et l'esprit de son travail perdurent à travers l'Association Ilaria Alpi-Communauté ouverte (Associazione Ilaria Alpi-Comunità Aperta). Cette Association encourage les jeunes journalistes en herbe à s'inspirer du dévouement et de l'engagement dont Mme Alpi a fait preuve dans son travail, et à repousser les frontières du journalisme d'investigation au nom de la vérité. Des exemples concrets de cette forme de journalisme ont été présentés dans le projet CITYLAB.

Titre du projet:
City Lab

Promoteur:

Associazione Ilaria Alpi (Italie)

Pays partenaire:

France

Durée:

01/08/2009 – 31/07/2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

25 359 EUR

Dans ce projet, les disciples de la journaliste se sont principalement intéressés à la vie dans les quartiers défavorisés de villes italiennes et françaises, afin de sensibiliser le public aux problèmes que rencontrent les gens vivant dans ce milieu. Étonnamment, de nombreuses similitudes sont apparues entre les réalités et les conceptions dominantes des deux pays. Quel est l'effet de l'immigration dans ces zones? Est-il souhaitable? Comment trouver un juste milieu entre les questions de sécurité et les droits de l'homme? Ces problèmes modernes sont universels et le projet CITYLAB va au cœur du sujet en interrogeant les personnes directement touchées par ces problèmes. Dans les séries d'entretiens, nous percevons réellement les émotions, les opinions et parfois les préjugés derrière des questions portant, par exemple, sur l'autorisation du port de la burka en public.

Ces reportages permettent d'ouvrir de nouvelles opportunités pour les personnes qui se sentent oubliées ou abandonnées par les systèmes dans lesquels elles vivent. C'est maintenant à chacun, membres du gouvernement ou personnes profondément touchées par les problèmes de l'immigration, de la sécurité et de l'aide sociale, de veiller à ce que ces entretiens aboutissent à une évolution positive de la situation.



“ J’ai travaillé avec l’un des journalistes de Citylab sur le thème de l’immigration afin de faire prendre conscience du combat que mènent certaines personnes pour vivre et travailler dans notre pays. Les migrants se trouvant dans une telle situation seront probablement plus exposés à la discrimination, à l’exclusion, à l’exploitation et aux abus, à tous les niveaux du processus de migration. Souvent, ils se voient même refuser les protections les plus élémentaires sur le plan professionnel, la garantie d’un traitement équitable, des mesures de sécurité personnelle et des soins de santé. Pour attirer l’attention sur cette réalité, nous avons retracé dans notre vidéo l’histoire du massacre de migrants à Castelvolturno, qui a eu lieu en septembre 2008.

Les vidéos se sont révélées un outil précieux permettant de montrer la réalité telle qu’elle est perçue par les citoyens. En organisant des réunions et des conférences ouvertes à une

audience plus large, nous avons placé les sujets retenus au centre du débat public. Le projet a donné l’occasion de réunir des hommes politiques, des administrateurs, des experts, des travailleurs sociaux et des citoyens. Ce fut un excellent moyen de redécouvrir la signification de la démocratie aux niveaux national et européen.

”

Impact du projet

Les clips présentés lors du «Premio Ilaria Alpi», une cérémonie annuelle récompensant les réalisations de reporters tournés vers le journalisme d’investigation, ont nourri les débats. La commissaire européenne aux affaires intérieures, Mme Cecilia Malström, a également pris part aux discussions sur les questions soulevées par les vidéos. La diffusion de ces dernières sur la chaîne d’information italienne «RAI News 24» atteste du profond intérêt du public pour le sujet.



DIRIGER POUR CHANGER

Comment des échanges professionnels peuvent influencer votre travail



Vous êtes-vous déjà demandé comment une personne qui a le même job que vous travaille chaque jour dans un autre pays européen? A-t-elle dans son travail des priorités différentes des vôtres? Dans le projet «Des citoyens actifs aux commandes», des personnes travaillant dans des organisations professionnelles de la société civile – dans un secteur à vocation sociale – ont eu la possibilité de suivre et d'observer, pendant une semaine, leurs homologues dans d'autres pays européens.

Parmi les participants figuraient des dirigeants de grandes associations caritatives, qui sont souvent revenus de cet échange avec une perception différente du secteur et avec de nouvelles idées susceptibles d'optimiser l'action de leur association dans leur pays d'origine. Prenons l'exemple de Jim Baker, le directeur général d'Age Concern à Brighton, Royaume-Uni, qui a échangé les rôles avec l'un de ses homologues italiens. M. Baker a souligné que cet échange lui a rappelé la raison première pour laquelle il avait choisi le secteur caritatif. Il s'est rendu compte que sa priorité devait être les personnes que l'association caritative se proposait d'aider et non la collecte de fonds ou la modernisation.

Titre du projet:

Des citoyens actifs aux commandes: des dirigeants pour l'Europe du XXI^e siècle

Promoteur:

Réseau Euclid (Royaume-Uni)

Pays partenaires:

Bulgarie, Allemagne, Estonie, Italie, Slovénie et Royaume-Uni

Durée:

01/08/2009 – 31/07/2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

32 441,33 EUR



« J'ai beaucoup appris en cinq jours; sur les coutumes, les traditions et, surtout, sur les gens qui bâtissent en Estonie la société civile et les relations avec les structures gouvernementales. J'ai également eu la chance de commencer à nouer de bons contacts avec des organisations et avec des personnes remarquables.

Le troisième secteur au Royaume-Uni est tellement ancré dans une logique du «système» que nous risquons souvent de penser comme le gouvernement central ou local, en oubliant qui nous sommes. Le modèle italien s'apparente bien plus à un modèle fondé sur la famille et l'aide sociale, qui est également au cœur de nos traditions mais qu'il nous arrive de perdre de vue.

Impact du projet

Le projet «Des citoyens actifs aux commandes» a non seulement réuni les conditions permettant de comprendre le fonctionnement d'ONG de la société civile dans divers pays. Il a également donné naissance à des projets de suivi dans lesquels les enseignements tirés ont été mis en pratique. Les exemples touchent aussi bien la sensibilisation aux problèmes de développement en Afrique que le soutien en faveur de l'égalité des chances sur le marché de l'emploi en Slovaquie. La publication en langue anglaise, «Encadrement et au-delà», dont il existe 200 copies papier ainsi que des versions téléchargeables, met en avant le concept de citoyenneté européenne active, en attirant l'attention sur le développement de l'encadrement à travers l'Europe. Les informations, diffusées également à travers les réseaux sociaux, les réseaux de la société civile et dans des bulletins d'information, ont touché globalement plus de 5 000 personnes.

Le projet a non seulement permis l'organisation d'échanges mais a également donné naissance à une publication de recherche, «Encadrement et au-delà: comment la société civile peut-elle diriger l'avenir». Cette publication examine la manière dont les ONG sont dirigées dans toute l'Europe, en comparant les similitudes et les différences au niveau des objectifs, des pratiques et des approches concernant l'efficacité optimale des organisations du secteur.



DISSOUDRE LES PRÉJUGÉS

Des moyens créatifs pour mettre fin aux stéréotypes racistes et xénophobes



Voir le monde en noir ou blanc et relayer les préjugés, sans même savoir qu'il s'agit de préjugés, peut parfois être un moyen tentant d'échapper à l'isolement social. C'est là où des initiatives innovantes comme «Voyage à travers la cuisine sociale» peuvent faire la différence. «Voyage à travers la cuisine sociale» met en contact des défenseurs des droits de l'homme dans les pays baltes avec l'organisation «UNITED pour l'action interculturelle». L'objectif est de permettre aux pays post-soviétiques que sont l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, de jouer un rôle actif dans la diminution de la xénophobie et du racisme, et de resserrer les liens avec les réseaux de défense des droits de l'homme d'Europe occidentale.

Titre du projet:

Voyage à travers la cuisine sociale

Promoteur:

Institut national pour l'intégration sociale
(Lituanie)

Pays partenaires:

Estonie, Lettonie et Pays-Bas

Durée:

1/10/2010 – 30/9/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

25 000 EUR

Le projet a adopté une approche en 3 étapes. La première étape prévoyait une réunion de réflexion collective internationale organisée par l'«Institut national lituanien pour l'intégration sociale». Les participants au projet ont été rejoints par des experts internationaux en vue de l'élaboration d'un plan d'action antiracisme comprenant des méthodes innovantes telles que la «cuisine culturelle» ou la «bibliothèque humaine». La deuxième étape portait sur la concrétisation des idées en actions. Des «bibliothèques humaines» ont été mises en place, dans lesquelles les participants et les passants occasionnels pouvaient avoir accès à une collection variée de «livres humains» hauts en couleur. En d'autres termes, ils avaient la possibilité de discuter avec des représentants de différents groupes sociaux vulnérables avec lesquels ils n'auraient normalement pas eu de contact. Les «lecteurs» ont ensuite été invités à «jeter leurs stéréotypes» dans une grande poubelle symbolique.

Dans le cadre de la «cuisine culturelle», les participants pouvaient «dissoudre les préjugés» à travers la préparation et le partage de mets différents, tout en discutant des droits de l'homme et en échangeant des expériences sur la manière de vaincre la xénophobie. Dans le «Cinéma inconfortable», la projection de films contre le racisme était suivie de discussions de groupes, tandis que la culture rom était présentée aux écoliers sous la forme d'exposés et de concerts donnés par des enfants roms. La troisième étape du projet prévoyait l'évaluation des résultats et de l'impact des actions sur les participants et leurs communautés. Bien entendu, l'aventure ne s'arrête pas ici. Cela étant, le «Voyage à travers la cuisine sociale» s'est révélé une expédition efficace et inédite contre le racisme et la xénophobie.

« Le programme «L'Europe pour les citoyens» nous a donné la possibilité de mettre en œuvre un projet à long terme afin d'agir contre le racisme et la xénophobie dans nos communautés locales. Ce projet a donné l'élan nécessaire pour continuer à travailler sur le sujet et a fourni un cadre propice à la découverte des meilleures pratiques et des méthodes adoptées dans d'autres organisations. De nouvelles initiatives ont vu le jour, de nouveaux partenariats et réseaux ont été créés – le financement a eu des retombées significatives non seulement pour les organisations partenaires et les participants, mais également pour la société en général.

Le projet nous a permis non seulement d'identifier des défis similaires dans les trois pays participants, mais également de discuter des moyens éventuels pour y faire face. Comme nous étions en présence de participants roms et de représentants des minorités russophones de Lettonie et d'Estonie, nous avons pratiquement appliqué le principe du «rien sur nous – sans nous». Bien que le projet soit terminé, nous ressentons encore son effet – le renforcement des liens avec les partenaires locaux et internationaux, et avec les experts, ainsi que la naissance de nouvelles initiatives, voire de nouvelles organisations.

J'ai acquis une grande expérience en collaborant avec des partenaires internationaux et, depuis lors, je continue à approfondir mes connaissances en la matière. Les méthodes utilisées (telles que la cuisine sociale) ont incité au changement et à l'action.



Impact du projet

Le projet a facilité la prise de nouveaux contacts entre les réseaux participants aux niveaux local, national et international, permettant ainsi de mieux faire connaître en Europe occidentale les problèmes de racisme et de xénophobie que rencontre la région de la mer Baltique. Il a contribué de manière utile à la création d'une société civile européenne et à une plus grande compréhension mutuelle. L'Institut national lituanien pour l'intégration sociale s'est associé au réseau UNITED et accueille aujourd'hui des événements internationaux sur le thème de la lutte contre le racisme.

Les ONG ont eu connaissance de nouvelles méthodes de travail dans le domaine des droits de l'homme. Le DVD et le site web réalisés servent d'outils éducatifs (et de référence) pour divers militants et organisations.

Le projet a mobilisé plus de 50 personnes issues de groupes socialement vulnérables. Les ateliers ont favorisé une plus grande prise de conscience à l'égard des droits de l'homme et suscité un changement des comportements vis-à-vis des différents groupes sociaux discriminés.

À la suite du projet, la «Maison de l'intégration des Roms» a été créée en Lituanie, en février 2012.



NOS DROITS AU GRAND JOUR

Des lycéens européens discutent de leurs droits lors d'un tour d'Europe en bus



Définir une «éducation de qualité» est une tâche complexe. S'engager dans des débats animés sur les droits des élèves l'est tout autant. L'idée à l'origine du projet «Nos droits au grand jour – le Bus Tour» était de demander à ceux qui sont la cible de l'éducation de faire entendre leur voix et de s'engager personnellement. En septembre 2010, un groupe d'élèves de différentes nationalités a pris place à bord d'un minibus pour un circuit de dix mille kilomètres, au cours duquel les droits de l'élève ainsi que d'autres questions à caractère social plus larges ont été abordés. Le Bureau organisateur des syndicats et associations scolaires européens (OBESSU) a organisé le circuit qui devait permettre à ces lycéens de remplir leur mission et les emmener dans un périple de 45 jours à travers 15 pays. Les jeunes voyageurs encourageaient leurs camarades lycéens à s'intéresser davantage aux questions politiques touchant directement les élèves et leurs droits, en les incitant par leur exemple à être plus actifs dans les processus démocratiques.

Titre du projet:

Nos droits au grand jour

Promoteur:

OBESSU – Bureau organisateur des syndicats et associations scolaires européens (Belgique)

Pays partenaires:

Danemark, Estonie, France, Italie, Lituanie, Autriche, Roumanie, Slovaquie, Finlande, Suède et Royaume-Uni

Durée:

1^{er} août 2010 – 31 juillet/2011 (voyage en bus : 7 septembre – 23 octobre)

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

35 000 EUR

Au cours de son périple, cette équipe multiculturelle a rendu visite à de nombreuses écoles et a pris part à des activités et à des manifestations très diverses. Les élèves ont débattu du patriotisme et de la tolérance en Lituanie, ont milité pour la gratuité des repas scolaires en Estonie et se sont battus pour de plus grands investissements dans l'éducation en Autriche. Ils ont également participé à des discussions sur un nouveau concept de transport pour les jeunes en Slovaquie et ont manifesté en Italie. De nombreuses autres plateformes ont bénéficié de l'enthousiasme et de la passion de ce groupe de jeunes dévoués. En s'impliquant, dans chaque pays, aux côtés des élèves et des communautés au niveau local, et en participant proactivement à ces événements, l'équipe de «Nos droits au grand jour» a aidé à créer un flux transnational d'informations et d'idées sur l'éducation et les droits de l'élève. Le projet a contribué à mettre en contact des organisations d'élèves à travers l'Europe et à responsabiliser les jeunes afin qu'ils se mobilisent pour leurs droits. La contribution de ce projet est précieuse pour l'établissement de forums de discussion publics sur l'éducation au niveau européen.

« Il s'agit du premier projet réalisé par l'OBESSU grâce à la mesure du programme «L'Europe pour les citoyens» relative aux projets des organisations de la société civile. Cette aide considérable nous a permis de mettre en œuvre un projet très ambitieux et original.

Le fait d'être organisés permet aux élèves de mieux faire entendre leur voix, dont il est très rarement tenu compte dans les processus décisionnels. Ils ont en outre la possibilité de partager des expériences, de trouver des points communs et de se soutenir mutuellement.

Le projet «Nos droits au grand jour – le Bus Tour» nous a montré que, bien que nous puissions avoir une approche différente, le principal combat en faveur d'une bonne éducation pour tous est le même à travers l'Europe. C'était formidable de pouvoir montrer aux gens les sujets sur lesquels notre organisation travaille actuellement et de partager cette expérience avec des lycéens dans toute l'Europe. De même, le documentaire a donné aux élèves militants une image plus complète de la situation dans d'autres pays ainsi qu'une perspective européenne de l'éducation.

La participation à ce projet extraordinaire m'a permis de gagner énormément en créativité et m'a donné la force de lutter pour nos droits.

Impact du projet

Le 7 décembre 2011, l'OBESSU s'est vu décerner le 3^e prix de la société civile lors de la séance plénière du Comité économique et social européen, en reconnaissance de la valeur et des résultats de son projet.

Le documentaire final réalisé présente les activités et les idées de lycéens à travers l'Europe, et offre un aperçu unique de l'action menée par les organisations d'élèves. Ce documentaire est un outil de promotion utile pour le travail de ces organisations dans la mesure où il montre aux acteurs de l'éducation ce qui peut être réalisé.

Le projet «Nos droits au grand jour» a incité certaines organisations à entamer ou à poursuivre le travail sur les droits des élèves. Il a donné un nouvel élan à certaines campagnes existantes, en relayant leurs revendications d'une voix européenne plus forte et en donnant de la visibilité aux activités proposées. Le projet a également permis la mise en place d'un réseau cohérent entre les organisations participantes, favorisant à l'avenir une coopération sur des sujets d'intérêt commun.



FEMMES INTEGREES

Un projet en ligne visant à encourager la participation des femmes dans les questions européennes



Aujourd'hui, l'Europe est le premier continent en ce qui concerne le nombre de femmes participant à la gouvernance de leur pays. Cette situation est le résultat de près de deux cents ans d'efforts soutenus destinés à changer les comportements sociaux, à encourager l'adoption de lois contre les discriminations et à promouvoir l'égalité des chances. Et le mouvement en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes ne s'arrête pas là. Des projets tels que «Femmes d'Europe et initiative citoyenne» visent à favoriser une plus grande prise de conscience et à informer le public des progrès réalisés.

Le projet portait essentiellement sur la nouvelle «initiative citoyenne européenne» et sur la manière dont celle-ci pouvait être utilisée dans le cadre des droits des femmes. L'initiative citoyenne européenne est un moyen permettant aux citoyens de prendre part à l'élaboration des politiques de l'Union européenne. Pour la toute première fois, depuis le 1^{er} avril 2012, les citoyens européens ont la possibilité de demander à la Commission de présenter des propositions législatives au Conseil et au Parlement, à condition que l'initiative soit soutenue au minimum par un million de signataires représentant au moins un quart des États membres de l'Union.

En diffusant l'information relative à la nouvelle législation, le projet entend encourager la population, et en particulier les femmes, à utiliser cet outil afin de prendre une part active aux débats sur des sujets importants touchant leur vie quotidienne. Les thèmes abordés comprenaient la conciliation entre vie privée et vie professionnelle, l'accès à des postes à responsabilité, l'inégalité salariale, l'éducation, l'intégration sociale, la persistance des stéréotypes ainsi que d'autres problématiques concernant les femmes en Europe et dans le monde.

Le projet a démontré que, lorsqu'ils ont accès aux informations et à des instruments juridiques adaptés, les citoyens de l'UE ont le réel souhait de participer à des actions susceptibles de réduire davantage encore les déséquilibres et la discrimination entre les femmes et les hommes. Le projet a offert un espace où les femmes ont pu exprimer leurs idées, débattre des changements et contribuer à la lutte contre l'injustice sociale.

Titre du projet:

L'initiative citoyenne: un nouvel instrument pour l'inclusion politique, économique et sociale des femmes. «Femmes d'Europe et initiative citoyenne»

Promoteur:

Fondation Robert Schuman (France)

Pays partenaires:

Belgique, Grèce et Pologne

Durée:

15 septembre 2010 – 14 novembre/2011

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

91 055,80 EUR



“ Avec le soutien de la Commission, nous avons créé – dix-huit mois avant l'entrée en vigueur de l'initiative européenne – un site web bilingue dans lequel nous présentons le projet. Celui-ci explique le fonctionnement de l'initiative citoyenne et offre une plateforme de discussion sur laquelle des propositions d'initiative peuvent être élaborées pour la promotion des droits des femmes en Europe.

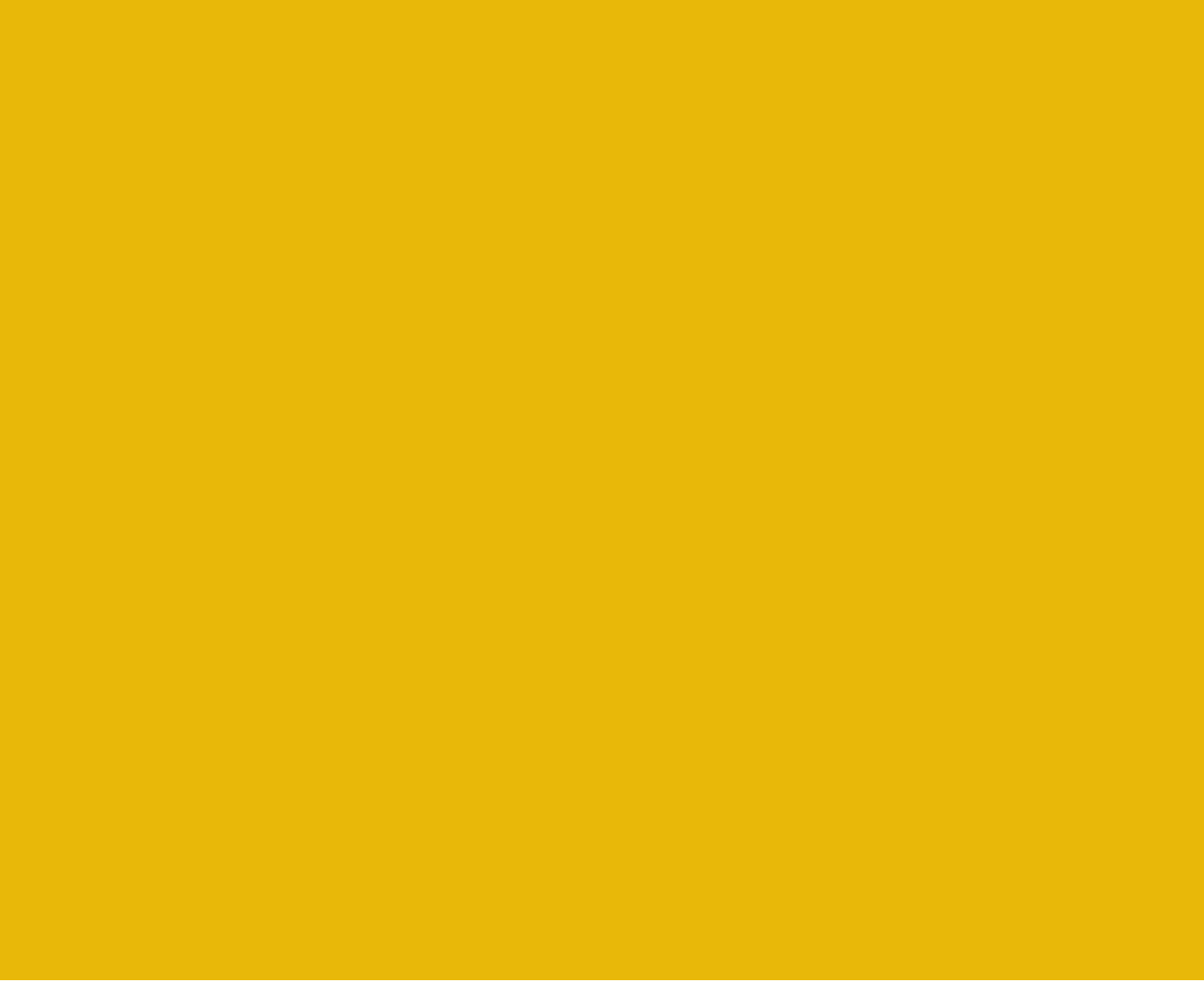
Notre travail a montré que les femmes souhaitent réellement que les choses se fassent et que leur voix soient entendues.

Je voulais assister à la conférence pour en apprendre davantage sur le rôle des femmes en Europe et dans le monde. Cette conférence m'a montré que, même si des étapes importantes avaient été franchies en faveur des droits des femmes dans la société, il y avait encore du chemin à parcourir. ”

Impact du projet

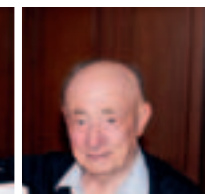
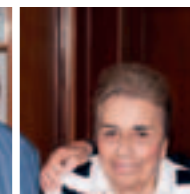
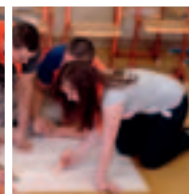
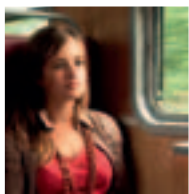
Une enquête en ligne sur les femmes, l'Europe et l'initiative citoyenne a été réalisée dans le cadre du projet. Près de 3 500 personnes ont répondu au questionnaire, proposé dans huit langues différentes, ce qui révèle l'intérêt profond des citoyens pour le sujet. Les résultats du projet, ainsi que les conclusions des événements internationaux organisés en Belgique, en Grèce et en Pologne, ont été publiés sur le site web du projet. Ce site est devenu un lieu de rencontre pour tous les Européens souhaitant lancer une proposition dans le cadre de l'initiative citoyenne européenne, notamment sur des sujets liés à la représentation des femmes dans la société.







MÉMOIRE



EXPLIQUER LE PRÉSENT EN REVISITANT LE PASSÉ

Deux étudiants Erasmus marchent sur les traces d'une jeune déportée



«**L**e Convoi» est un film documentaire inspiré de la vie et des écrits d'Etty Hillesum, une jeune femme juive d'Amsterdam, déportée à Auschwitz où elle fut assassinée en 1943, à l'âge de 29 ans. Cependant, «Le Convoi» est bien plus qu'une commémoration. Ancré dans le présent, le film raconte l'histoire d'Alexandra (une Polonaise) et de Florian (un Français), deux étudiants Erasmus qui, inspirés par la lecture du journal personnel d'Etty Hillesum, décident de marcher sur ses traces à travers l'Europe. Dans ce road movie, qui commence en Hollande et se termine en Pologne, en passant par l'Allemagne et la Belgique, les deux «citoyens-reporters» font la rencontre de quinze personnes d'âges et d'horizons différents, qui leur racontent des histoires bousculant leurs propres préjugés.

Titre du projet:

Le Convoi

Promoteur:

MEDIEL (Belgique)

Pays partenaires:

Belgique, Allemagne, France, Irlande et Pologne

Durée:

1^{er} octobre 2008 – 30 septembre 2009

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

55 000 EUR

Ces échanges renforcent les liens entre le passé et le présent. Les récits historiques fascinants exhumés des survivants des camps de concentration offrent des sujets de discussion particulièrement pertinents pour la société d'aujourd'hui; comme l'origine de la peur, qui peut conduire à considérer «l'autre» comme mauvais, impur et devant être exclu. Chaque étape du voyage donne l'occasion de mieux connaître Etty Hillesum. Sa pensée, ardente et libre, ponctue le récit d'une conviction: «écouter l'essence et la profondeur de l'autre», sans jamais céder à la haine malgré les horreurs dont nous sommes témoins. L'histoire du film «Le Convoi» prend fin à Auschwitz mais l'expérience, la connaissance acquise et les émotions partagées ouvrent la voie à un autre voyage, intérieur cette fois.



« Lorsque j'ai appris l'existence d'un financement européen consacré à la «mémoire européenne active», j'ai immédiatement voulu tourner un film sur la vie de cette victime du nazisme. Il s'agit d'une œuvre véritablement européenne produite en sept langues, avec la participation d'étudiants, d'acteurs, d'artistes et de partenaires issus de dix pays de l'Union européenne. La diffusion du film a donné lieu à des débats et à des conférences. Nous avons compris à quel point les événements du passé pouvaient influencer notre présent et susciter des questions sur les valeurs de notre société européenne.

Le message de ce film – à travers les écrits d'Etty – est un pansement pour l'âme, et me rend plus fort et plus humble. Ma façon de penser, de percevoir le monde et de parler aux autres a été fortement marquée par le tournage du film.

J'ai appris que l'histoire de l'Europe était une véritable mosaïque d'histoires personnelles. En prenant part à ce projet international, j'ai été très touché par le fait qu'il existe également de nombreux jeunes pleins d'espoir et d'enthousiasme, prêts à créer un avenir meilleur.



Impact du projet

Le film «Le Convoi» a été télédiffusé en Allemagne, Belgique, France et République tchèque. Les sites web des partenaires du projet et des diffuseurs Internet associés garantissent une visibilité supplémentaire importante. Grâce aux projections publiques et privées, le film a pu renouveler son public, notamment parmi les jeunes Européens.



LES JARDINS DU SOUVENIR

Un lieu de réflexion sur le courage face à l'adversité



Les jardins sont des havres de paix et de tranquillité dans lesquels nous nous réfugions souvent pour faire le point sur nos décisions et nos problèmes. Les jardins des Justes, cependant, ont une signification plus profonde pour ceux qui s'y rendent. Ces jardins sont dédiés à la mémoire de personnes au courage exceptionnel ayant osé se dresser contre l'oppression et le déni des droits. Des hommes et des femmes qui ont risqué leur vie pour améliorer celle des autres. En pénétrant dans les jardins des Justes, nos problèmes semblent dérisoires face à l'ampleur de la souffrance et de l'injustice que ces personnes, des années avant nous, ont dû endurer pour contribuer à faire de l'Europe dans laquelle nous vivons un lieu plus sûr et meilleur. Ces jardins se distinguent également par une autre différence: ils transcendent le réel et le virtuel. Alors que les jardins de Milan, Sarajevo et Erevan sont bien réels, ceux de Thessalonique, Sofia et Varsovie sont aménagés dans un monde virtuel et offrent aux personnes qui veulent rendre hommage la possibilité de le faire sans quitter le confort de leur maison, en postant en ligne leurs messages et leurs pensées.

Le projet W.E.Fo.R (forêt virtuelle des Justes d'Europe) est un hommage au courage des femmes et des hommes qui, au début du XX^e siècle, se sont dressés contre le nazisme et le stalinisme, sous des formes diverses, pour défendre les droits de l'homme, la tolérance, la liberté et la démocratie en Europe. Prenons l'exemple d'Irena Sendler, qui a aidé quelque 2 500 enfants juifs à fuir clandestinement du ghetto de Varsovie, et a conservé leurs données personnelles dans un bocal enfoui dans son jardin. Malgré les séances de torture infligées par la Gestapo, elle a survécu à la guerre et a vécu jusqu'en 2008. Un arbre à sa mémoire est planté dans le jardin virtuel de Varsovie sur le site du W.E.Fo.R, où les visiteurs peuvent poster un message ou un commentaire en lien avec son action.

Titre du projet:

Les Justes contre les formes de totalitarisme

Promoteur:

Comitato per la foresta dei Giusti (Italie)

Pays partenaires:

Bulgarie, France, Italie et Pologne. En outre, des participants d'Arménie et de Bosnie-Herzégovine ont également pris part à certaines activités.

Durée:

1^{er} octobre 2009 – 30 septembre 2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

55 000 EUR



« Grâce au financement européen en faveur du projet WEFOR, nous avons pu atteindre le principal objectif de notre projet: la création de jardins dédiés aux Justes, pour tous les génocides et tous les crimes perpétrés contre l'humanité, partout dans le monde.

Nous avons offert aux utilisateurs des WEFOR la possibilité de prendre activement conscience de notre appartenance commune à une histoire étroitement liée à l'identité européenne, reposant sur les valeurs fondamentales que sont la défense des droits de l'homme, la liberté et la démocratie.

Nous avons utilisé le web pour créer un outil performant permettant aux jeunes générations désireuses de connaître leur histoire de communiquer avec des personnes plus âgées qui sont conscientes de l'importance de ce transfert d'expérience. Ces échanges contribuent à la construction collective d'une mémoire qui montre le chemin à suivre afin d'éviter les erreurs du passé.

Cet outil m'a permis de découvrir le monde des Justes, que j'ai présentés à mes élèves comme des modèles à suivre. Je suis heureux d'avoir pris part à un projet aux dimensions tellement européennes. »

Impact du projet

Ce que le projet nous a légué, c'est cette combinaison de jardins virtuels et réels. Où que puissent se trouver dans le monde les personnes touchées, il existe un endroit où elles pourront partager leurs pensées ou simplement se remémorer les difficultés rencontrées par tant de personnes aux temps du totalitarisme et de la répression. Ces initiatives perpétuent la mémoire des Justes, de ceux qui ont largement contribué à faire de l'Europe un endroit meilleur. L'originalité du projet et le caractère attractif du site web garantissent un impact étendu dans toute l'Europe.



LE CROCUS, UNE FLEUR DE LUMIÈRE ET D'ESPOIR

Activités commémoratives au service de l'éducation des jeunes



Partout en Europe et dans le monde, alors que l'arrivée du printemps annonce une nouvelle vie, un nouveau départ et une nouvelle chance, le crocus éclôt. L'explosion de jaune fait instantanément briller le jardin qui, tout au long de l'hiver, a été privé de couleurs. Dans ces moments-là, nous n'aspirons pas seulement à des jours meilleurs, nous nous rappelons également la morosité lugubre de la saison écoulée qui semblait ne jamais prendre fin. Quelle meilleure image utiliser pour commémorer l'un des moments les plus sombres de l'histoire de l'Europe? Un million et demi d'enfants juifs, portant une croix jaune symbolisant leur race, sont morts durant l'holocauste. La couleur de cette étoile se reflète dans le crocus qui, en Irlande, fleurit à la fin du mois de janvier, coïncidant ainsi avec la journée internationale de commémoration de l'holocauste.

Titre du projet:
Le projet Crocus

Promoteur:
HETI — Holocaust Education Trust (Irlande)

Pays partenaires:
Croatie, Malte, Pologne et Royaume-Uni

Durée:
1^{er} octobre 2009 – 30 mai 2010

**Financement au titre du programme
«L'Europe pour les citoyens»:**
24 021 EUR

Le projet Crocus perpétue la mémoire des victimes de l'holocauste en invitant des élèves de 11 à 18 ans à planter des bulbes durant l'automne. Lors de l'éclosion, ces mêmes élèves expliquent ce que ces fleurs représentent aux personnes qui viennent les admirer, apprenant ainsi de manière concrète les événements horribles qui se sont produits 70 ans auparavant. Il ne s'agit pas seulement du souvenir des victimes, mais également d'une prise de conscience face aux préjugés, au fanatisme et aux effets que ceux-ci peuvent entraîner. Ces enseignements, inculqués à un si jeune âge, peuvent aider au développement des élèves et influencer leur manière de penser une fois devenus de jeunes adultes. Eux aussi au printemps de leur vie, les élèves pourront, en grandissant, se remémorer l'éclosion du crocus et la manière dont cette fleur les a aidés à comprendre que tout le monde n'a pas eu la chance de grandir.

Impact du projet

Lancé en Irlande en 2005, ce projet a été conçu par le Holocaust Education Trust Ireland (HETI) et s'est étendu, depuis, à toute l'Europe. En janvier 2012, à Dublin, le président irlandais, Michael D. Higgins, a prononcé le discours d'ouverture de la cérémonie commémorative organisée à l'occasion de la Journée internationale de commémoration de l'holocauste. Parmi le public se trouvaient des élèves qui avaient pris part au projet Crocus, ainsi qu'un groupe de 4 survivants de l'holocauste. Dans son message, le président a rappelé combien il était important de continuer à inculquer aux jeunes les leçons du passé, en citant le philosophe et écrivain George Santanya: «Celui qui n'apprend pas de l'histoire est condamné à la répéter.» Étant donné l'impact que le projet a eu sur les participants, il ne fait aucun doute que la mémoire des victimes de l'holocauste sera perpétuée de génération en génération. Bref, le projet Crocus est un moyen concret d'apprendre de l'histoire.



“ Dans le cadre du programme «L'Europe pour les citoyens», il était indispensable de trouver des organisations partenaires. Cette expérience a eu pour HETI une valeur inestimable car nous avons gagné énormément en nouant de nouveaux contacts et en établissant de nouvelles relations avec les citoyens de l'UE et les organisations partenaires. Étant une petite organisation, nous sommes conscients du soutien que nous avons reçu dans le cadre du programme «L'Europe pour les citoyens» et qui nous a permis de développer ce projet d'une manière qui eût été impossible autrement.

La Croatie a énormément bénéficié de ce projet dans la mesure où de nombreuses écoles du projet Crocus ont visité notre musée et ont pris part à nos ateliers éducatifs.

Le projet Crocus revêt une grande importance pour les communautés locales, notamment dans de petites villes de Pologne où l'école est au cœur de la vie quotidienne. ”

Témoignages

RETOUR VERS LE FUTUR

De jeunes Européens issus d'anciens pays communistes expérimentent la vie derrière le rideau de fer



Nés et élevés dans une Europe où les libertés d'opinion, de mouvement et d'expression sont aussi naturelles que la respiration, les jeunes d'aujourd'hui ont parfois des difficultés à imaginer ce que peut représenter la vie sous un régime totalitaire. En mai et juin 2010, des lycéens de Prague, Bratislava, Budapest, Cracovie et Berlin ont été «téléportés» de la démocratie au totalitarisme. Le projet «Futurama» a permis aux jeunes participants de goûter à la vie que la population menait dans leur propre pays quelque trente ans auparavant.

Les élèves se sont familiarisés avec l'atmosphère de l'époque à travers des films et une exposition. Ces films faisaient partie de la série «Les belles années sans le rideau» et comprenaient 32 portraits de personnes qui, à l'aube de la démocratie, se trouvaient au seuil de l'âge adulte. De cette manière, les jeunes pouvaient découvrir à quoi ressemblait la vie d'un lycéen sous un régime répressif. Les documentaires ont été suivis de discussions captivantes sur des périodes controversées des anciens régimes. Le projet reposait sur le jeu interactif «L'époque du totalitarisme en bref», au cours duquel les élèves, de retour dans le passé, se retrouvaient personnellement confrontés à des décisions que leurs parents auraient pu devoir prendre. Ils pouvaient choisir l'un des cinq rôles proposés: lycéens, émigrants potentiels, artistes, scientifiques et agents de la police secrète. Sous les traits de leur nouveau personnage, les jeunes ont joué sept scènes simulant des situations courantes sous les régimes totalitaires, comme par exemple traiter avec la police secrète, participer à des formes organisées de loisirs, ne bénéficier que d'une liberté d'expression et de mouvement limitée, faire face à une pénurie de biens ou subir la pression constante qu'impose l'adaptation au système de valeurs de la doctrine politique officielle. Les élèves ont ainsi pu découvrir par eux-mêmes ce que signifiait être un dissident, un complice d'un agent sous couverture ou un émigrant.

Le projet a nourri l'action, le débat et la réflexion sur la citoyenneté européenne et la démocratie, le partage des valeurs, l'histoire et la culture, et a offert aux jeunes un aperçu particulier d'une période de l'histoire qui a eu un impact profond sur l'Europe telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Titre du projet:

Futurama

Promoteur:

OPONA o.p.s. (République tchèque)

Pays partenaires:

participants d'Allemagne, de Hongrie, de Pologne et de Slovaquie

Durée:

1^{er} octobre 2009 – 30 septembre 2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

44 500 EUR



“ Nous avons eu la possibilité d'observer combien il était nécessaire de transmettre la connaissance historique aux jeunes de manière intéressante et originale.

Les jeunes participants ont découvert que la vie de leurs parents et de leurs grands-parents n'était pas du tout simple, et qu'il est difficile de se rendre compte des choix effectués et du type de vie menée par les gens à cette époque.

Le projet Futurama a vraiment été passionnant pour nous. C'était un plaisir de voir des personnes d'âges différents et parfois également de nationalités différentes jouer ensemble dans un jeu historique moderne qui diffère complètement de la manière dont l'histoire est enseignée dans les écoles aujourd'hui.

Le cœur de FUTURAMA, le jeu COM-COM, était génial. Il n'y avait pas de bons ou de mauvais résultats, ce qui était également très bien, puisqu'il n'y avait pas de honte à avoir. ”

Impact du projet

Le caractère pratique et la dimension internationale de FUTURAMA contribuent à en faire un projet vraiment spécial, qui a permis de comparer le passé récent et le présent d'adolescents dans cinq anciens pays communistes, aujourd'hui membres de l'Union européenne. Le projet a mobilisé plus de 800 lycéens, âgés de 15 à 17 ans, dans une approche multidisciplinaire innovante – films, exposition, atelier interactif. La méthode et les outils élaborés pour ce programme sont disponibles en ligne et peuvent ainsi inspirer, à l'avenir, de nouvelles activités scolaires éducatives.



«-QUI ES-TU? — JE SUIS MA PROPRE HISTOIRE...»

Des survivants de l'holocauste partagent leurs expériences avec les générations plus jeunes



C'est avec la douceur de notes de piano en fond sonore que des survivants lituaniens de l'holocauste relaient des histoires émouvantes du destin ou rapportaient des témoignages de gentillesse et d'humanité. Le projet «SHARE: le Sens de notre Histoire Active la Responsabilité des Européens» a ressuscité ces histoires à travers le théâtre-récit – une forme de collaboration unique entre les acteurs et le public. Les membres du public relatent des histoires de leur vie, choisissent les acteurs qui joueront les différents rôles et assistent au spectacle pendant que leurs histoires, auxquelles une forme et une cohérence artistiques ont été données, sont immédiatement recréées sous leurs yeux.

Titre du projet:

**Le sens de notre histoire active
la responsabilité des Européens**

Promoteur:

SAVES Pazinimo ir realizavimo studija
(Lituanie)

Durée:

15 octobre 2009 – 14 octobre 2010

Financement au titre du programme

«L'Europe pour les citoyens»:

16 194,54 EUR

Plusieurs événements culturels étalés sur une période de six mois ont réchauffé l'hiver 2009 et le printemps 2010. La ville de Vilnius et la ville historique de Telšiai, où se trouvent le ghetto juif durant la deuxième guerre mondiale, ont servi de cadre aux représentations théâtrales, aux narrations autobiographiques pleines d'émotion, aux ateliers de groupe et aux projections de films. Ces événements ont permis de réunir des victimes des persécutions nazies et de jeunes étudiants de Belgique, Espagne, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie et Turquie. Ce fut une expérience enrichissante et extraordinaire pour tous les participants, favorisant le dialogue entre les générations et encourageant la tolérance et la communication interculturelle. Il était essentiel pour les personnes âgées d'avoir le sentiment d'être des membres importants de la société, en mesure de jouer un rôle actif dans la promotion des valeurs humaines communes auprès de la nouvelle génération. Les jeunes ont été impressionnés par la force de caractère et l'attitude positive des survivants qui avaient connu les horreurs du nazisme. Cet échange riche et stimulant a instauré un sentiment d'appartenance à une communauté d'Européens conscients et responsables.

“ Le programme «L'Europe pour les citoyens» a attiré notre attention parce qu'il visait à aider les gens à entretenir la mémoire et à partager leurs expériences et leurs histoires. Le théâtre-récit facilite le partage entre les jeunes et les moins jeunes, entre les femmes et les hommes, entre les gens ordinaires et les représentants de l'État... Le financement européen a permis une mise en œuvre à grande échelle du projet prévu, grâce auquel l'histoire de la chasse aux Juifs en Lituanie a pu être commémorée. Le partage des expériences des survivants du ghetto avec des étudiants et des jeunes européens à travers cet art dramatique spécifique complète notre idée et notre devise: «Oublier l'histoire nous force à la répéter».

En arrivant sur le lieu du projet, je me préparais à parler à des étudiants qui allaient s'ennuyer en m'écoutant. Pourtant, j'ai été agréablement surpris de découvrir une atmosphère chaleureuse de théâtre-récit et un public ouvert à l'écoute (un survivant de l'holocauste).

Je suis intéressé par l'histoire de l'Europe mais je n'avais jamais rencontré de survivant de l'holocauste auparavant. Je suis heureux de l'authenticité et les émotions réelles que j'ai vécues lors de cet événement.

”

Impact du projet

Grâce à la participation soutenue de la communauté locale, le projet restera une expérience inoubliable. Le théâtre-récit a offert une occasion unique permettant de se plonger dans la vie des autres et de s'investir dans leurs histoires. Dans le cadre du projet, les récits et les expériences partagées ont été regroupés en une galerie multimédia disponible en ligne. Textes, photos et vidéos rappellent ce que la créativité et la communication peuvent réaliser et représentent une source d'inspiration pour tous ceux qui souhaitent rendre hommage au passé.



L'effet citoyen

25 illustrations du programme «L'Europe pour les citoyens»

2012, 69 p., 176 mm x 250 mm

ISBN 978-92-9201-306-6

doi:10.2797/96945

PROGRAMME «L'EUROPE POUR LES CITOYENS»

http://ec.europa.eu/citizenship/index_fr.htm

http://eacea.ec.europa.eu/citizenship/index_fr.php



Office des publications

ISBN 978-92-9201-306-6



9 789292 013066